



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Université Mohammed Khider Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du langage

---

Présenté et soutenu par :  
Hadjer ACHOUR

Le : 26 juin 2022

## Le traitement lexicographique des néologismes : cas de la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone - Algérie

---

### Jury :

Dr. Samir CHALLOUAI	Université Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
Dr. Nadjiba BENAZZOUZ	Université Mohammed Khider Biskra	Président
Pr. Chafika FEMMAM	Université Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021-2022





République Algérienne Démocratique et Populaire  
Université Mohammed Khider Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du langage

---

Présenté et soutenu par :  
Hadjer ACHOUR

Le : 26 juin 2022

## Le traitement lexicographique des néologismes : cas de la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone - Algérie

---

**Jury :**

Dr. Samir CHALLOUAI	Université Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
Dr. Nadjiba BENZAOUZ	Université Mohammed Khider Biskra	Président
Pr. Chafika FEMMAM	Université Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021-2022



## DÉDICACE

*Je dédie ce modeste travail :*

*À celui qui m'a indiqué la bonne voie, et qui a attendu avec  
patiences ce jour-là, à celui qui m'a initié à la vie, qui m'a appris la  
modestie :*

*Mon père*

*À cette source de tendresse, qui a sacrifié sa vie pour parfaire mon  
éducation et qui me comble de bonheur :*

*Ma mère*

*À mes chers frères et sœurs : Sadem et sa femme Sabrina,  
Abdelouahab, et mes sœurs : Ghofrane, Manar, Nessrine et son fils  
kousai et son mari Mohammed.*

*À toute ma famille mes plus chères amies : Belaidi Chaima , Sotri  
Narimane , celles avec qui j'ai partagé ma vie universitaire dans le  
bonheur et le malheur.*

*À mon encadrant M. Chellouai Samir qui m'a vraiment aidée pour  
réaliser ce travail*

# REMERCIEMENTS

*J'exprime ma profonde gratitude à Monsieur CHELLOUAI Samir qui a bien voulu accepter de prendre la Direction de ce mémoire. Sans sa pleine disponibilité, sans les précieuses orientations méthodologiques Les nombreuses corrections et les diverses remarques qu'il m'a faites, ce travail n'aurait pas abouti.*

*Je tiens également à remercier du fond du cœur Messieurs les membres de jury, qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.*

*Je remercie ma famille qui m'a beaucoup aidé et soutenu tout au long de mon parcours d'étudiant.*

*Je remercie enfin tous mes amis qui m'ont encouragé et aidé à mener cette recherche et à rédiger le présent mémoire.*



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	3
Chapitre I	
<b>La lexicographie et la lexicographie numérique</b> .....	6
Introduction.....	7
1. La lexicographie .....	7
1.1. Rappel historique .....	7
1.2 La lexicographie moderne .....	9
1.3 La lexicographie : une technique .....	11
1.4 La définition lexicographique .....	12
4.1.1 Types de définitions lexicographiques .....	12
4.1.2 La définition par synonymie ou bien d'équivalence.....	13
4.1.3 La définition par inclusion.....	14
4.1.4 La définition morphosémantique .....	15
2. Objectifs de la lexicographie .....	15
3. La lexicographie numérique .....	16
3.1. Les innovations de la lexicographie numérique .....	16
3.1.1. Niveaux de numérisation .....	17
3.1.2. Le dictionnaire électronique .....	17
Conclusion .....	19
Chapitre II	
<b>Créativité lexicale et BDLP</b> .....	21
Introduction.....	21
1. La créativité lexicale.....	22
1.1 Les néologismes.....	23
1.1.1 Définition étymologique .....	23
1.1.2 Définitions lexicographique et linguistique.....	23
1.2. Les types de néologismes .....	24
2. Les bases électroniques de données lexicales.....	26
2.2.1. Consultation de la BDLP .....	31
2.2.2. Structure de la BDLP .....	32
Conclusion .....	33
Chapitre III	
<b>Analyse et interprétation des données</b> .....	34

Introduction.....	35
1. Présentation de la BDLP.....	35
2. Présentation du corpus.....	36
3. Analyse quantitative et qualitative.....	36
3.1. Les mots vedettes.....	36
3.2. La transcription phonétique.....	39
3.3. L'utilisation des exemples.....	40
3.4. L'utilisation des citations.....	40
3.5. L'utilisation de l'image.....	45
3.6. L'utilisation du son.....	46
4. Algérianismes à intégrer dans la BDLP.....	47
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>52</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>54</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>58</b>

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La langue comme un système est l'objet d'étude de plusieurs disciplines telles que, d'une part, la lexicologie qui a pour but d'étudier les unités lexicales qui constituent le lexique de la langue. Et d'autre part la lexicographie qui renvoie à la confection des dictionnaires, autrement dit, il s'agit d'une technique de confection des dictionnaires et l'analyse de cette technique. C'est la discipline qui propose une réflexion sur les méthodes qu'exige la confection des dictionnaires. Selon Dubois et al. (1999 : 278) « La lexicographie est la technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique ». Et pour bien comprendre cette approche, nous lui consacrerons une partie dans le premier chapitre de notre étude.

Et parce que notre travail est un travail qui se veut linguistique et qu'il s'inscrit dans une approche lexicographique, il s'agira certainement et sans aucun doute d'un dictionnaire de la langue « Les dictionnaires officiels du français au premier chef ceux de l'Académie-prétendent décrire cet objet évident, alors qu'ils sélectionnent ce qu'en ont fait les élites et les pouvoirs, écartant comme illégitime la multiplicité des usages, gommant énergiquement la variation sociale. Or, pour exemplifier la Langue, il faudrait exemplifier la variation de ses usages. Ce que le dictionnaire, objet non seulement social, mais politique, ne fait pas ou fait fort peu » ... (Rey, 1995)

Le dictionnaire est devenu aujourd'hui un objet banal, il est présent dans presque tous les foyers, et qui n'a pas, de nos jours, cet important outil de travail à la portée de la main ; personne ne peut s'en passer. Son utilité devient plus grande quand il s'agit d'apprendre ou d'enseigner une langue qui n'est pas la nôtre, une langue étrangère.

Le dictionnaire n'est pas toujours présenté sous sa forme traditionnelle, en papier, il existe également sous une forme électronique ; une version qui tend à prendre plus d'ampleur, au point de mettre l'autre version en danger de disparition, vu ce qu'il offre comme avantages absents de l'autre : pratique, exhaustivité et rapidité, actualisation et exportation à l'image de la langue et d'autres opportunités. Il serait donc en perpétuel mouvement et la Consultation des sites liés permettrait d'en saisir l'évolution jour par jour. Il existe même aujourd'hui des dictionnaires électroniques qui contiennent des milliers de mots et qui pèsent à peine quelques grammes.

Pour notre étude, nous avons choisi La Base de Données Lexicographiques Panfrancophones.

Notre choix de ce thème est motivé par le fait qu'il s'agit là d'un élément de nouvelles technologies, une innovation qui vient apporter un plus qu'on ne peut qualifier

que de révolutionnaire dans le monde des dictionnaires, une nouveauté qui met à la disposition des individus de toutes les catégories un tas d'informations, exhaustives et actualisées, avec disons un simple clic, et sans même bouger de sa place ; les téléphones portables peuvent contenir les dictionnaires comme application.

À travers ce travail, nous nous interrogeons sur la manière dont est saisi la lexicographie d'une part et la néologie d'autre part sur la Base de Données Lexicographiques Panfrancophones.

Ce qui nous mène à poser la problématique suivante :

- Comment les néologismes sont-ils traités lexicographiquement dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophones. ?

Cette question principale nous mènera vers d'autres questions secondaires comme :

- Comment est la nomenclature de cette BDLP ? Est-elle actualisée ?
- Pouvons-nous contribuer à son actualisation et selon quel moyen ?

Dans le souci de bien mener ce travail, nous avons émis quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de cette étude.

- Le contenu de la Base de Données Lexicographiques Panfrancophones serait toujours susceptible d'être actualisé.
- La BDLP est un outil électronique doté de plusieurs fonctionnalités qui permettraient de décrire et d'actualiser les particularismes.

Le corpus que nous examinerons au cours de cette étude se compose d'un ensemble de termes et de mots qui se trouvent dans cette base et nous essayerons de les examiner à travers une analyse lexicographique d'après 02 approches : une approche quantitative et une approche qualitative.

Notre plan de travail se subdivise en deux chapitres, le premier sera consacré à la partie théorique, en effet nous allons définir les concepts qui vont être étudiés dans le chapitre suivant, et nous terminerons par décrire notre corpus après avoir déclaré la démarche, la méthode et l'approche adoptée pour réaliser l'analyse.

Dans le deuxième chapitre, nous passerons à l'analyse lexicologique de notre corpus où nous allons conclure les résultats obtenus afin de répondre à notre problématique et valider ou invalider nos hypothèses.

## Chapitre I

# **La lexicographie et la lexicographie numérique**

## **Introduction**

La linguistique comme toute discipline scientifique recouvre un certain nombre de domaines et sous-domaines d'étude spécialisés. Nous pouvons distinguer deux grands domaines auxquels nous ferons appel au cours de cette étude :

« la lexicographie qui est considérée comme une branche de la linguistique appliquée qui a une grande relation avec le dictionnaire et pour cela la lexicographie est une discipline qui est appelée aussi dictionnaire » (Quemada, 1971-1994) qui également fait partie de la linguistique, car elle étudie les unités lexicales et les techniques de confection des dictionnaires d'autre part, la technologie prend une grande part dans nos vies et elle est présente dans tous les domaines donc elle touche le côté lexicographie et on trouve la lexicographie numérique ..

## **1. La lexicographie**

### **1.1. Rappel historique**

La lexicographie et la lexicologie sont deux disciplines sœurs, mais la lexicologie ici étudie le lexique d'une langue. « La lexicographie est apparue avant la lexicologie : bien avant de disposer d'études théoriques sur le mot » (Initiation à la lexicologie française de la néologie aux dictionnaires, 2000) alors historiquement la lexicographie apparut avant la lexicologie c'est-à-dire avant d'étudier le mot .

Les linguistes s'accordent généralement que la naissance de la lexicographie remonte au début du 16<sup>e</sup> siècle. C'est une discipline relativement ancienne par rapport à la lexicologie qui est apparue beaucoup plus récemment.

Son objectif est l'élaboration des dictionnaires qui rendaient nécessaire la centralisation culturelle, administrative, politique et l'échange des marchandises et des idées ainsi que la volonté d'instituer une norme de la langue.

« Le dictionnaire remonte à la plus haute Antiquité », aurait écrit Alexandre Vialette. Nous reconnaissons que l'histoire des listes de mots est longue. Les plus anciennes sont mésopotamiennes, sumériennes, akkadiennes, babyloniennes et égyptiennes.

« Les répartitions modernes ne sont pas encore opératoires ; les mots et les choses sont décrits dans un même mouvement, selon un ordre thématique qui n'est pas encore alphabétique -mais la notion d'alphabet n'est pas pertinente pour les hiéroglyphes. Il reste que l'on trouve déjà des répertoires monolingues à côté des listes bilingues (nous sont parvenus par exemple des fragments d'un dictionnaire Akkad égyptien de -1400, des glossaires grecs coptes). Les ouvrages les plus connus sont les onomastiques (onomasticon) de Ramesseum (rédigé vers - 1750) et d'Aménopé (écrit vers 1100) » (dictionnaires, 2000)

Alors, les distributions modernes ne sont pas encore opérationnelles, mais sont basées sur un ordre thématique non alphabétique, c'est-à-dire que les mots et les choses sont décrits dans le même mouvement, mais le concept de lettres n'a rien à voir avec les hiéroglyphes. Mais nous avons trouvé des répertoires monolingues à côté de listes bilingues (par exemple, extraits du dictionnaire Akkad égyptien de -1400, glossaire grec copte). Les œuvres les plus célèbres sont les homonymes (onomasticon) de Ramesseum (écrit vers 1750) et Amenope (écrit vers 1100).

Mais avant d'avoir le sens actuel, considéré moderne, la confection des dictionnaires a eu des réalisations bien anciennes, qui remontent à L'Antiquité et au monde grec où les premiers témoignages étaient sous forme de simples listes de mots, dans deux langues, rangées sans ordre précis à l'exception de petits commentaires sur les mots rares et les mots techniques. On peut citer parmi ces lexiques celui réalisé par l'école d'Abdère sur l'œuvre d'Homère, Varron, De lingua Latina.

Au Moyen Âge, malgré le nombre limité de lettrés et l'absence de moyens d'imprimerie, il existait des glossaires qui étaient proches de dictionnaires.

Ainsi, chaque époque présente un aspect dominant l'antiquité et le moyen âge est le temps des glossaires.

« C'est cette situation qui domine au début du XVI Siècle, Siècle au cours duquel paraissent de nombreux dictionnaires. On retiendra deux Ouvrages majeurs : le Calepin, du nom de son auteur Ambrogio dei Conti di Caleppio, dit Calepino (le mot vient de la), dictionnaire latin de référence, dont la première édition est de 1502, et le Thesaurus linguae latinae des frères Estienne (1531) » (dictionnaires, 2000)

C'est cette situation qui a dominé le début du siècle XVI, au cours duquel de nombreux dictionnaires sont apparus. On retiendra deux ouvrages principaux : Calepin, du nom de l'auteur Ambrogio dei Conti di Caleppio, dit Calepino (d'où vient le mot), le

Latin Reference Dictionnaire, dont la première édition date de 1502, et le Thesaurus linguae latinae des frères Estienne (1531)

Le 16e Siècle, en occident, tente la mise en communication de systèmes lexicaux différents créant ainsi le dictionnaire bilingue. L'ouvrage de Calepin qui compte environ dix mille entrées, de bilingue, dans ses éditions suivantes, il passera du bilingue au multilingue, par exemple dans son édition de 1588, il y a neuf langues : latin, grec, italien, français, espagnol, allemand, anglais, polonais et hongrois. Puis 11 langues, dans une version éditée vers 1627. Cette évolution témoigne de l'évolution de la lexicographie au cours de ce siècle, mais le latin reste la seule langue d'entrée, et donc la seule langue décrite. Ce ne sont que des listes de mots correspondants.

« De bilingue, il passera, lors de ses éditions successives, à un plurilingue comprenant, par exemple dans son édition de 1588, neuf langues : latin, grec, italien, français, espagnol, allemand, anglais, polonais et hongrois. Puis onze langues, dans une version éditée jusqu'en 1627. Cette évolution témoigne de celle de la lexicographie durant ce siècle, mais le latin reste toujours la seule langue d'entrée, donc la seule langue décrite. Il ne s'agit en fait que de listes de mots mises en correspondance » (dictionnaires, 2000)

L'époque classique applique la norme sociale à la composante lexicale et la lexicographie se développe et le public s'adresse les grands dictionnaires de cette époque, dès lors le dictionnaire moderne est né. Robert Estienne fait partie de ce développement Robert qui imprima de nombreuses bibles et publia de nombreux ouvrages.

Au 18<sup>e</sup> siècle, il y a eu une tendance pour l'encyclopédie et le dictionnaire encyclopédique, aussi il est marqué par le développement d'une lexicographie caractérisée par l'élaboration d'un dictionnaire destiné à répondre à des besoins plus pratiques.

Nous essayons de mentionner quelques dictionnaires :

- D.F.L=Dictionnaire François latin, de Robert Estienne 1539.
- D.L.G=Dictionarium Latino-Gallicum, de Robert Estienne,1538.

## **1.2 La lexicographie moderne**

Le développement des dictionnaires a toujours eu un impact important sur la réflexion linguistique. De plus, il ne fait aucun doute qu'une sorte de vision du langage "artisanal" Lexicographie (d'Antoine Furetière à Paul Robert, en passant par Émile Littré)

est plus proche de la réalité du lexique que l'optimisme général de certaines théories linguistiques en vogue et encore en vogue au siècle dernier.

Le développement de la science des dictionnaires et des dictionnaires eux-mêmes durant la seconde moitié des XIXe et XXe siècles coïncident avec deux révolutions technologiques :

Au XIXe avec le progrès étonnant de l'industrie :

Dès Robert Estienne, la « science du lexicographe » (Pruvost, 2000) donc, il se synchronise avec la machine, Jean Pruvost rappelle que d'après Bernard Quemada le parcours historique des dictionnaires, à partir des années 1950, nous sélectionner trois étapes.

De 1950 à 1965, la première période « la représentation du moment où “la lexicologie et la lexicographie vont être redéfinies l'une et l'autre, et l'une par rapport à l'autre, chacune d'elles gagne en autonomie” » (ibid. : 89). C'est la période du Grand Robert de la langue française.

De 1965 à 1980 environ, une deuxième « période au cours de laquelle le “dictionnaire” bénéficie d'un nouveau statut, en étant largement reconnu comme objet d'études scientifiques ». C'est la période du Petit Robert, du grand dictionnaire de la langue française chez Larousse et du Trésor de la langue française.

De 1980 à 2000, une troisième période qui « se définit par le rapprochement, d'une part, des domaines propres aux dictionnaires destinés à la consultation humaine et d'autre part, de la “lexicomatique”, discipline jusque-là réservée aux informaticiens » (ibid. : 91).

La deuxième moitié du XXe avec le début et puis la marche de plus en plus accélérée des premières formes d'informatique. Le siècle qui a vu paraître des dictionnaires importants (le Dictionnaire du français contemporain chez Larousse, les dictionnaires Robert, le Trésor de la langue française, entre autres) les linguistes-lexicographes élaborent autant que les lexicographes-linguistes. Au point que Bernard Quemada, peut-être face à une lexicographie de plus en plus perçue comme objet et moyen de recherche scientifique en langue, a forgé le terme de dictionnaire pour désigner les conditions empiriques d'élaboration et de consultation des dictionnaires.

Les deux dernières décennies du XXe siècle et les premières années du XXIe siècle ont assisté de plus, avec l'étude lexicale en vigueur. Les bases de données lexicales telles que les dictionnaires électroniques DELAS et DELAC (LADL, Paris 7), les dictionnaires

de classes d'objets (LLI, Paris 13), les bases de données Dico (basées sur des dictionnaires d'interprétation et français contemporain, Université de Montréal),

### **1.3 La lexicographie : une technique**

Comme nous avons dit, la lexicographie c'est une discipline que nous pouvons appelée aussi dictionnaire, fait partie de la linguistique structurale, à cause de son occupation de la description des unités lexicales et étudie les techniques de confection des dictionnaires. Elle est également considérée comme une branche de la linguistique appliquée (B., 1984)

Selon le dictionnaire Le Grand Robert, la lexicographie est : « Recensement et étude des mots d'une langue en vue de l'élaboration de recueils (lexiques, dictionnaires, vocabulaires). » Autrement dit la lexicographie c'est l'étude des unités lexicales une étude analytique le mot lexicographique composé des éléments lexico- qui signifie le lexique et -graphie (-graphe\*) qui signifient d'écrire, décrire, tracer.

D'après la définition donnée dans La Grammaire d'aujourd'hui là lexicographie est une « technique de mise en œuvre dans l'élaboration et la rédaction des dictionnaires. (C'est) par extension (la) branche de la linguistique ayant pour objet l'étude des méthodes utilisées par cette technique. »

La lexicographie se distingue de la lexicologie en ce sens que la lexicologie se donne comme objet la description du lexique tandis que la lexicographie s'occupe des techniques d'élaboration des dictionnaires.

Il faudra signaler ici que les deux disciplines se croisent sur plusieurs plans, dans la mesure où la confection des dictionnaires repose sur les descriptions de la lexicologie.

La lexicographie se situe plusieurs disciplines, aussi elle a des relations avec la lexicologie et la linguistique et avec la sociolinguistique, l'anthropologie culturelle et la terminologie. En effet, on reconnaît facilement une approche sociolinguistique, anthropologique et historique dans le traitement des unités du dictionnaire.

La lexicographie s'intéresse aux mots, pour, les définir, les classer, en donner des exemples, et bien sûr en donnant toutes leurs acceptions et leurs utilisations ; c'est la base de la constitution des dictionnaires.

Si la lexicologie, branche de la linguistique, la lexicographie, prisonnière des règles traditionnelles résultant d'une longue pratique, considère les unités à classer comme des

entités linguistiques définies conventionnellement non pas comme les éléments d'un ensemble et que le lexicographe A. Rey appelle « unité de traitement lexicographique ». » (A.Rey, 1969)

## **1.4 La définition lexicographique**

Pour A. Rey cité par Dubois J. et Dubois Cl. (1971, p. 85) « le programme de la définition se réduit pour la pratique lexicographique à faire correspondre à une unité lexicale supposée inconnue ou mal connue une pluralité d'unités appartenant au même système, linguistique, organisées selon les structures syntagmatiques de ce système, et qui est supposée : I, capable de renvoyer au même signifié ; et II, capable de déterminer chez le lecteur ou l'auditeur l'élaboration conceptuelle de ce signifié ». (DUBOIS, 1971)

En 1965, A. Rey souligne qu'« il faut encore rappeler les distinctions classiques entre les définitions de mots et les définitions de choses, entre définitions explicatives, délimitant un concept, et constructives, créant le concept... » (1965) Il souligne aussi que la technique lexicographique est une activité pédagogique et pragmatique (p. 80) d'où les nombreuses difficultés liées à la définition.

### **4.1.1 Types de définitions lexicographiques**

La définition est un synonyme dans la plupart des cas, exhaustif et simple, placé derrière l'adresse. Mais il n'y a pas de recette pour trouver la bonne définition, J. Dubois, J. Rey Debove, J. Picoche, B. Quemada et tant d'autres démontrent que d'après les objectifs proposés,

Le lexicographe doit opérer un choix entre plusieurs types de définitions selon Quemada (1967) propose des différents types de définitions lexicographiques dans son ouvrage Les dictionnaires du français moderne : la définition logique, la définition nominale ou relationnelle et la définition structurale.

J-L. Chiss (2001), en citant B. Quemada (1967) indique que « la définition logique repose sur une distinction entre “genre” et “différence spécifique”. Le genre donne une première approche classificatoire du terme, par exemple le terme “homme”, qui est défini comme animal (genre), et raisonnable (différence spécifique), qui précise cette appartenance, ajoutant un trait qui le caractérise par rapport au genre ; ou le terme « fonte

», qui est un alliage (genre) de fer et de carbone (différence spécifique avec les autres alliages). Ces définitions sont faites par compréhension (on énumère les propriétés de l'objet analysé) ou par extension (ressemblance avec les propriétés des autres objets). Il s'agit, donc, d'une définition logique par inclusion : une première catégorisation de compréhension plus abstraite et plus générale que le terme i qu'on veut définir, et complétée par une autre, plus concrète, spécifique, qui caractérise et distingue cet objet des autres objets du même genre » (Chiss et al, 2001 : 151). Le plus souvent, nous dit Picoche (1977 :141), c'est mieux d'utiliser une définition claire et courte qu'une définition longue et obscure. Celle-là augmente les possibilités de compréhension du terme, étant, en même temps, plus pédagogique.

Selon Rey « faire correspondre à une unité supposée inconnue ou mal connue une pluralité d'unité appartenant au même système linguistique ,organisée selon les structures syntactiques de ce système , et qui est supposée capable de déterminer chez le lecteur ou auditeur l'élaboration conceptuelle adéquate » (1977) donc la définition est un énoncé qui est la pouvoir de remplacer le mot et permettre de construire la signification ,un énoncé plus compréhensible pour le lecteur et l'auditeur.

La lecture d'articles de dictionnaires de langue montre que les définitions lexicographiques revêtent de multiples formes. Elles peuvent emprunter la voie synonymique relationnelle, descriptive, etc. Chez R. Martin (1976), ce sont exactement trois types de définitions, qui constituent le soubassement même de la lexicographie différentielle. Il s'agit de :

- Définition par synonymie (équivalence)
- Définition par inclusion
- Définition morphosémantique.

#### **4.1.2 La définition par synonymie ou bien d'équivalence**

C'est la procèdes la plus simple il consiste à mettre en relation le mot et son synonyme et, nous recourons spontanément à l'équivalence sémantique pour définir un mot pour répondre à l'interrogation d'un enfant en lui fournissant un synonyme et parfois un autre et un autre ; ce qui montre bien les limites d'une telle opération.

Définir, ce n'est pas produire forcément un équivalent sémantique, même si le lexicographe et le non-spécialiste s'y trouvent parfois contraints. Il ne s'agit pas

d'éclaircir le sens d'un mot par le contenu d'un autre, mais bien de préciser le sens du défini en vue de le caractériser et de le spécifier par rapport aux autres mots qui lui sont apparentés. Outre cette insuffisance sémantique, la définition par synonymie soulève d'autres problèmes. On n'envisagera ici que deux :

- pratiquement il est impossible de trouver un équivalent sémantique parfait dans la langue commune. Un synonyme vrai à la lettre même inexistant. À titre indicatif, définir minet par « chat », c'est passer sous silence les connotés « petit » et « emploi familier » liés à Minet. L'opération d'équivalence sémantique ne permet de mettre en évidence que le contenu connotatif et le sens dénotatif., qui pourtant constitue le système de signification second et non secondaire (cf. Martin 1976) est gommé.
- La définition par synonyme unique peut induire en erreur, le synonyme définissant est polysémique, Il doit donc être désambiguïsé notamment par la multiplication des synonymes ; ce qui limite son attrait majeur, l'avantage d'être économique en espace et en temps.

#### **4.1.3 La définition par inclusion**

Même définir par les seuls synonymes est encore une opération lexicographique assez marginale, au contraire, définir par inclusion est une forme prototypique de définition lexicographique. On peut l'appeler la définition de la matérialité ou la vraie définition, car elle cherche à clarifier toute la substance de ce qui est défini, et à décrire les vertus de l'inclusion de la définition pour répondre directement et de la manière la plus complète possible à toute question de capital qui se pose La raison en est que les opérations de ce type sont bien adaptées à la détermination nominale ou verbale et qu'elles constituent une partie essentielle du lexique d'une langue donnée.

La majeure partie des définitions sont de types inclusifs, on désigne la définition du mot-vedette incluant dans une classe plus large par exemple :

Drakkar : Navire à voile carrée et a rames utiliser autrefois par les Vikings. Alors le sens de drakkar est inclus dans celui de navire ce dernier est appelé le générique.

#### **4.1.4 La définition morphosémantique**

La définition morphosémantique est incontournable du fait qu'elle met en évidence les relations qui existent entre les mots d'une même famille morphosémantique c'est-à-dire aux relations morphologiques et sémantiques. Elle se fonde sur le système des renvois, puisque seul se trouve analysé le lien qui unit le défini au mot de base.

Parfaitement elle convient aux dérivés, mais elle doit être complétée. On renvoie au mot de base, tout en explicitant le lien sémantique. Autrement dit, c'est l'affixe et non le lexème global qui est directement défini.

Les avantages de ce type de définition sont nombreux :

- (i) La définition morphosémantique est économique puisqu'elle n'exprime qu'une fois la définition du mot de base, évitant ainsi des définitions substantielles répétitives.
- (ii) Elle montre les liens qui existent entre certains mots de la même famille (ces liens peuvent ne pas être évidents pour certains locuteurs surtout quand il s'agit de dérivés savants).
- (iii) Elle décrit le sens des affixes et autres éléments de formation.

## **2. Objectifs de la lexicographie**

La lexicographie se donne comme objectif l'analyse des méthodes et des techniques employées dans la confection des dictionnaires (classement, présentation des entrées, définition, explication et illustration...).

Les dictionnaires s'identifient par un certain nombre de caractéristiques :

- ce sont des ouvrages didactiques donnant des informations objectives, d'intérêt général
- ce sont des ouvrages de consultation et non des textes de lecture. Un dictionnaire ne se lit pas, comme une œuvre littéraire de bout en bout, mais se consulte, selon les besoins.
- ils structurent l'ensemble des unités décrites en présentant une suite verticale d'entrées et en donnant les informations relatives à ces entrées.

Le trait essentiel reste le trait didactique, car les dictionnaires fournissent, en premier lieu, des indications sur le mot donné en entrée. Il s'agit principalement de la catégorie syntactique du mot (verbe, nom, adjectif, pronom...) et de sa signification. On donne, accessoirement, des informations d'ordre encyclopédique sur les référents :

Informations géographiques, sociologiques, littéraires..., c'est que le dictionnaire n'est pas seulement un instrument d'information sur la langue.

### **3. La lexicographie numérique**

« S'est installée dans nos habitudes et s'impose maintenant comme la manière usuelle de consulter les ouvrages de référence. C'est aujourd'hui en ligne que se renouvellent les pratiques de production, d'archivage, de diffusion et de consultation. Par exemple, depuis la dernière édition de ce colloque, le Dictionnaire de l'Académie française s'est doté d'un nouveau portail numérique, d'accès gratuit, qui regroupe les neuf éditions du dictionnaire et fait des liens avec la Base de données lexicographiques panfrancophone (février 2019), l'accès au dictionnaire québécois Usito est devenu gratuit. » (octobre 2019) et le Dictionnaire des francophones a été lancé (mars 2021' (français, 2022)

Aujourd'hui et dans nos jours, la technologie prend une grande part dans nos vies et elle est présente dans beaucoup des domaines et tout le monde y recourt et parce que notre recherche est dans le domaine de la linguistique alors c'est nécessaire d'utiliser les technologies de l'information pour l'analyse linguistique, le dictionnaire fait partie de ce développement par exemple le Dictionnaire de l'Académie française s'est doté d'un nouveau portail numérique, d'accès gratuit, qui regroupe les neuf éditions du dictionnaire et fait des liens avec la Base de données lexicographiques panfrancophone (février 2019), l'accès au dictionnaire québécois Usito est devenu gratuit (octobre 2019), le Dictionnaire des francophones a été lancé (mars 2021).

#### **3.1. Les innovations de la lexicographie numérique**

Il touche l'actuelle répartition des supports (en ligne et en format papier), qu'aux nouvelles pratiques de la lexicographie numérique : cohabitation des éditions anciennes et modernes, agrégation des contenus accès aux données, dictionnaires collaboratifs, etc. Se pose aussi ici la question de l'équilibre ou de la concurrence entre les ressources accordées aux nouvelles technologies et à la création de nouveaux contenus.

### **3.1.1. Niveaux de numérisation**

D'un point de vue général, il est possible d'identifier trois niveaux de numérisation qui se distinguent les uns des autres par leurs objets et leurs objectifs, d'une part, et par la profondeur de la numérisation, d'autre part.

Le premier niveau consiste en l'utilisation de moyens numériques ayant pour objectif la préservation, le traitement et la consultation du matériel lexicographique. Il s'agit tout d'abord de la numérisation dite de rétro digitalisation des articles publiés, produits de manière analogique, ainsi que du matériel lexicographique sous forme imprimée et, en particulier, des fiches. Le traitement des pages imprimées à l'aide de programmes de reconnaissance optique de caractères (OCR) permet d'utiliser le matériel plus efficacement, bien que dans une mesure limitée.

Le deuxième niveau correspond à la numérisation avec traitement informatique approfondi des données lexicographiques : autrement dit, la numérisation des articles publiés. Cela permet de rechercher, sur la base d'un nombre relativement restreint de critères prédéfinis, qui peuvent être combinés entre eux, des éléments individuels de contenu qui sont tirés du texte écrit des articles.

Le troisième niveau consiste en l'informatisation de la méthode de travail, c'est-à-dire du processus rédactionnel. Cela permet à la fois une numérisation des données de meilleure qualité et, surtout, une augmentation du rendement du travail rédactionnel. Dans la plupart des projets de lexicographie historique numérique en cours, la numérisation se situe au deuxième niveau. L'évolution rapide des technologies de l'information au cours des dernières années ainsi que les nouvelles perspectives qu'elles ouvrent ont permis et rendu nécessaire un changement radical dans le processus de numérisation.

### **3.1.2. Le dictionnaire électronique**

Un dictionnaire électronique est une base de données lexicale, avec des fonctions de moteur à l'intérieur des logiciels linguistiques. L'emploi d'un moteur linguistique est également présent dans d'autres outils informatiques les moteurs de recherche sur le Web comme un exemple.

L'informatique établit qu'une base de données est un « ensemble d'informations exhaustives et non redondantes, nécessaires à une série d'applications automatisées et

connues par un ensemble logique qui en garantit la gestion. (...) La formulation d'une base de données (...) est un processus qui, en partant de l'observation d'une situation réelle, atteint à une définition de la base de données correspondante. »

D'un point de vue théorique, un dictionnaire électronique peut être comparé à Janus au double visage, avec un visage tourné vers la linguistique –informatique, et l'autre tourné vers la lexicographie ; l'une qui reste son principal domaine d'application, et le deuxième de laquelle il naît comme relecture particulière des buts du dictionnaire papier. Une définition exhaustive de ce type d'ouvrage doit donc tenir en compte cette ambivalence. Pour définir un dictionnaire électronique, nous dirons que :

- Comme type particulier de dictionnaire, il partage, avec celui sur papier, les finalités de catégorisation et description morpho-grammaticale du lexique. Donc, pendant la phase initiale de sa structuration, le dictionnaire électronique a comme modèle le dictionnaire papier, surtout en ce qui concerne le listage des lemmes utilisés dans une langue donnée ;
- D'un point de vue informatique et du point de vue de la linguistique-informatique, c'est une structure informative, comme nous le verrons, réalisée de façon aussi homogène que les bases de données, dont il fait partie ;
- En naissant comme la réponse à des exigences spécifiques de la linguistique informatique, pendant une phase consécutive de structuration, le dictionnaire électronique s'écarte nécessairement de celui sur papier, pour réorganiser les finalités communes en perspective taxinomique, surtout en ce qui concerne la description morpho-grammaticale du lexique d'une langue donnée.

Une base de données est en outre un "ensemble, très étendu, d'informations de différents types qui font référence à un secteur spécialisé du savoir ou à une organisation déterminée. Ces données sont organisées selon par des structures informatives spécifiques et des critères précis, de façon à être consultées, actualisées et éventuellement restructurées à l'aide de procédures organisées de façon unitaire."

Les bases de données sont des ensembles finis, en termes algébriques, puisqu'elles incluent des éléments avec de telles caractéristiques communes qu'on peut les décrire en utilisant une seule méthode. La réalisation d'une base de données est gouvernée par de

rigoureux critères d'organisation formelle, c'est-à-dire une base qui imposent le catalogage des contenus sur la base de champs et d'étiquettes univoques et non - ambiguës, et à appliquer à tous les éléments d'ensemble que l'on veut décrire.

C'est à ce type de formulation qu'aboutit le traitement des bases de données par l'ordinateur, avec la création et l'application de Data Base Management Système (DBMS) spécifique et spécialisé qui permettent d'accomplir rapidement des opérations de consultation, l'information retrieval (récupération d'information), l'exportation et l'importation vers d'autres bases de données, la mise à jour et la copie. En partant des données sur papier, on peut prendre un exemple la base de données qui pourrait être la transposition sur support optique ou magnétique du contenu des vieilles archives d'état civil d'une mairie, subdivisé et ordonné alphabétiquement sur la base de champs différents tels que, les prénoms les noms, les dates de naissance, les adresses et ainsi de suite. En ce cas, nous aurons créé une base de données anagraphiques. Une même rigueur formelle de structuration est appliquée pour la création des dictionnaires électroniques, et sur la base des définitions précédentes, il est possible d'affirmer qu'un dictionnaire électronique est une base de données, vu que :

- il fait référence à un secteur spécifique du savoir, en ce qui concerne le langage naturel et plus précisément le lexique d'une langue ;
- sa structuration est faite à partir d'observations spécifiques d'aspects et de phénomènes réels, c.-à-d. ceux relatifs à l'usage d'un lexique ; pour ce type d'ouvrage, il est possible d'établir des critères homogènes de structuration, vu que les éléments qu'il inclut sont les unités lexicales d'une même langue, qui ont par défaut des caractéristiques en commun ;
- il est possible de le repérer exclusivement sur des supports magnétiques et il est utilisé par des systèmes logiques de gestion, c'est-à-dire par des logiciels d'analyse linguistique.

## **Conclusion**

Ce tour rapide des ouvrages de lexicographie et des ouvrages de lexicographie numérique nous donne une idée générale qui concerne ces deux, on a présenté dans ce chapitre la définition de la lexicographie et de la lexicographie numérique et en même

temps on a essayé d'élargir pour obtenir toutes les informations qui ont une relation avec notre titre de ce chapitre.

Chapitre II

**Créativité lexicale et BDLP**

## **Introduction**

Les changements linguistiques dans une situation de contact de langues à travers le français en usage en Algérie et montre bien que d'un point de vue linguistique, est une source d'enrichissement et une contribution décisive à la dynamique de la langue française et à son avenir.

### **1. La créativité lexicale**

Toute créativité lexicale se charge d'une signification sociale, parce que les systèmes linguistiques fonctionnent inévitablement dans les structures sociales, la langue joue un rôle unificateur dans la mesure où c'est par appropriation à d'autres groupes que l'appartenance ou la non-appartenance à un groupe est associée à certains actes politiques ou idéologiques communautaires. Dans ce cas on parle de la notion d'identité linguistique qui est liée à celle de communauté linguistique.

Selon N. Benazzouz la créativité se définit comme création de mots nouveaux dans une langue, processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit. La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques particulières qui résultent, dans la plupart des cas, de traductions littérales de l'arabe vers le français (Benazzouz, 2014)

La créativité lexicale (la néologie lexicale) est une activité langagière motivée par la concrétisation de l'ouvrage humain qui reste soumis à l'évolution, un processus par lequel une langue s'enrichit. La créativité lexicale est devenue une nécessité à la vie d'une langue. Selon Victor Hugo dans laquelle il résume l'importance de la créativité lexicale en disant que :

« [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque à ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse » (Préface de Cromwell , 1827)

La langue n'est pas stable, elle change, évolue et se transforme à travers le temps, les langues ne sont pas fixées.

Selon GUILBERT, l'un des théoriciens ayant présenté une des thèses les plus éclairantes à ce sujet, « La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de

nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical »

Considère la néologie comme étant la création, à partir de règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques.

## **1.1 Les néologismes**

### **1.1.1 Définition étymologique**

Le mot néologisme tire son origine du grec de l'adjectif néos qui signifie « nouveau » et le substantif lógos qui sert à désigner « parole » ou « discours » plus le suffixe isme. Selon le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) (2022)

La première attestation du terme néologisme date de 1734 : « habitude d'employer des termes nouveaux », en 1787 le terme désigne : « les mots nouveaux eux-mêmes et l'habitude d'en inventer ». Au début du 19<sup>e</sup> siècle le néologisme fut employé pour la mauvaise habitude et l'abus comme l'explique L.S. Mercier : « La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendu. Le néologisme est la manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans goût. La néologie a ses règles ; le néologisme n'a pour guide qu'un vain caprice » (2022)

En fin, ce n'est qu'à partir des années 1960, que la notion de néologisme et de néologie devient une partie de la linguistique.

### **1.1.2 Définitions lexicographique et linguistique**

À travers son histoire, le terme néologisme se présente sous diverses définitions, la définition la plus simple est celle qui le définit comme étant un mot nouveau dans la langue.

Mais pour une bonne compréhension de ce terme, il est important recourir à la consultation de plusieurs ouvrages et définitions établis dans les recherches et travaux de linguistes.

F. Gaudin et L. Guespin mettent le point sur une définition d'Alain Rey qu'ils estiment large : « *une unité nouvelle, de nature lexicale, dans un code linguistique défini* ». Dans cette expression A. Rey explique la notion de néologisme tout en évoquant la question de la nouveauté d'une unité lexicale en rapport avec la langue dans laquelle elle est produite.

J. DUBOIS Le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage « *on appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien* » (Dubois, Op Cit) Alors c'est le résultat d'une création nouvelle portant sur le plan formel ou un nouveau sens attribué à un mot déjà existant dans le lexique de la langue.

D'autre part, le dictionnaire le Robert illustré définit le néologisme comme étant : « *mot nouveau ou sens nouveau* » (Le robert illustré, 2015)

Cette définition démontre les deux aspects du néologisme, qui sont : le néologisme de forme et le néologisme de sens. Le dictionnaire Larousse présente une définition assez proche de celle du dictionnaire le Robert en effet le terme néologisme est : « *n.m. mot ou expression de création ou d'emprunt récents ; sens nouveau d'un mot ou d'une expression existante déjà dans la langue* » (Le petit Larousse illustré,, 2003)

## **1.2. Les types de néologismes**

Comme nous avons vu chaque signe a un signifiant et un signifié alors pour qu'il y ait création lexicale il faut une innovation dans le rapport signifiant-signifié. Nouveau mot, un nouveau sens et une nouvelle forme, alors on parle de néologie formelle ce qui concerne la forme ce types de néologie se repère aisément, car il y a apparition d'un nouveau signifiant. Au contraire on détecte difficilement la néologie résultant d'une innovation au niveau du sens et que l'on appelle la néologie sémantique, on peut classer le néologisme comme une source importante d'enrichissement du lexique :

### **1.2.1. La néologie formelle (de forme) :**

Appelée également néologie en forme ou morphosyntaxique, est c'est la formation d'un mot au sens inexistant dans une langue. C'est-à-dire créé un nouveau signe, par l'association d'un nouveau signifiant. Le signifiant à soit la forme d'un mot dérivé ou d'un mot composé.

#### **1.2.1.1. La dérivation (affixale)**

Elle désigne la production de mots construits par suffixation et préfixation. Ce mode de formation de nouvelles lexies consiste à créer des nouvelles unités Lexicales par l'ajout d'affixes à une base (radical) issu de la langue cible ou encore D'une base empruntée.

##### **1.2.1.1.1. Dérivation par préfixation**

La dérivation par préfixation est l'ajout d'un affixe devant la base lexicale (le radical) pour construire Un mot.

#### **1.2.1.1.2. Dérivation par suffixation**

La dérivation par suffixation est l'ajout d'un affixe en final de la base lexicale (le radical).

#### **1.2.1.1.3. Dérivation parasynthétique**

Est la formation d'un mot avec l'ajout simultanément d'un suffixe et préfixe (les deux) à la base lexicale (le radical).

#### **1.2.1.1.4. Dérivation impropre (la conversion)**

Est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales par changement de classe grammaticale mais sans changement de forme, et sans adjonction d'affixes dérivationnels c'est très économique, très courant, et sur le plan de la langue.

#### **1.2.1.1.5. Dérivation inverse**

Elle consiste à tirer un mot plus simple d'un mot plus long ; dans la pratique, on part souvent d'un verbe, qui donne la notion de base, et pour former un nom, on enlève simplement la désinence d'infinitif

#### **1.2.1.2. La composition**

La composition est la simple opération de construction des mots à partir de deux Unités autonome. Le mot composé peut résulter de l'adjonction d'un verbe et d'un substantif, D'un substantif et d'un substantif, d'un substantif et d'un adjectif. Cependant l'existence de ces deux unités lexicales à l'état libre, ne peut en aucun cas Refléter le même référent du mot composé.

##### **1.2.1.2.1. La composition populaire**

Une composition qui se fait par la juxtaposition de deux mots (ou plus), pour plus détaillé : deux unités qui peuvent exister à l'état autonome. Ces mots sont issus de toutes classes grammaticales (nom, verbe, adjectif).

##### **1.2.1.2.2. La composition savante**

C'est la composition des mots à partir d'éléments autonomes ou non, empruntés aux Grecs ou latins. Les mots composés savants ont tendance à rester Monosémique et à refuser la polysémie.

##### **- Les mots-valises**

Le mot-valise se définit comme étant un mot composé d'éléments obtenus par la troncation de deux mots qui ont une syllabe en commun au moins. C'est un procédé qui Consiste à coller le début d'un mot à la fin d'un autre mot pour créer un nouveau mot, souvent à but humoristique.

##### **-L'hybridation**

C'est un procédé de formation qui consiste à former un « composé hybride » constitué de deux éléments appartenant à deux langues différentes. On trouve deux types d'hybrides :

**- Hybride par composition :**

Il peut être formé soit en français, ou bien emprunté à d'autres langues. C'est la formation des lexies complexe.

**- Hybride par dérivation :**

C'est l'ajout d'un affixe appartenant à la langue cible à une base étrangère.

**1.2.1.3. L'Abréviation**

Est le procédé par lequel on obtient une représentation graphique tronquée, mais suffisamment compréhensible et claire d'un signe plus long. L'abréviation consiste à représenter un mot (ou bien une expression) en le réduisant à une lettre ou à certaines de ses lettres. Pour gagner du temps et de l'espace, l'abréviation résulte des mots troqués, des sigles, des acronymes, des mots rébus etc.

**1.2.2. Néologie sémantique**

C'est l'emploi d'un mot qui existe dans le lexique d'une langue dans un sens nouveau sans changer la forme. Il s'agit de la création d'un nouveau rapport entre le signifié et le signifiant. Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, métonymies, extension ou conversion de sens, onomatopée.

**2. Les bases électroniques de données lexicales**

**Introduction :**

*« La théorie du dictionnaire n'est ni seule. Ni unifiée .li y a autant de sortes de dictionnaires que de rapports au langage, à la littérature. D'usages et de publics. Mais il y a une forme dictionnaire » (Meschonnic, 1991)*

Aujourd'hui le dictionnaire est un objet banal, il est présent dans beaucoup de foyers tous les enfants sont familiarisés avec lui lors de leur scolarité à cause de son utilisation dans l'enseignement.

**2.1. Le dictionnaire**

De plus, de nos jours, le dictionnaire de langue est devenu un instrument de travail indispensable. Tout le monde y recourt, de l'écolier au cadre supérieur, de l'enseignant au journaliste, de l'écrivain au simple usager de la langue. On y recherche la formation d'un mot, son genre ou son nombre, son orthographe, sa signification et quand il s'agit d'un verbe, sa conjugaison. Qu'on doute du sens exact d'un mot, de l'emploi d'une préposition ou de la construction d'un verbe, on recourt au dictionnaire.

On n'y trouve pas toujours ce qu'on y cherche (notamment dans le domaine de l'écrit) mais il y a toujours des pistes et des indications qui peuvent servir de guide.

Dans certains pays, comme la France ou le Royaume-Uni, les dictionnaires sont de véritables institutions, certains dictionnaires, comme le Petit Larousse en France, sont réédités périodiquement, voire annuellement, pour intégrer les mots nouveaux, d'autres, comme le Petit Robert ou l'Oxford en Angleterre disposent d'équipes de recherche permanentes, chargées d'enrichir les nomenclatures ou de les mettre à jour

après ce tour historique on résume que : Le dictionnaire est un outil indispensable pour la connaissance d'une langue. Il constitue un réservoir irremplaçable de données sur la langue.

Tout dictionnaire, quel que soit son type, représente un outil de référence prépondérant pour toute personne cherchant des informations concernant un mot inconnu ou mal compris. Il peut être considéré comme « *Recueil de mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, ...* » (électronique, 2022)

1. De cela on comprend que « *Le dictionnaire est un ouvrage didactique constitué d'un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot ; ces articles sont indépendants les uns des autres.* » (1999)

À partir de cette vision sur le dictionnaire on retient que le mot est un terme à définir pour qu'on puisse comprendre l'objet d'un dictionnaire. Mais avant cela, considérer le dictionnaire comme un ouvrage didactique signifie qu'il contribue dans le processus de l'apprentissage d'une langue donnée. Cet apprentissage nécessite la compréhension et la transmission de la langue, celle-ci exige la connaissance du lexique et la maîtrise du vocabulaire d'une façon systématique et organisée.

« *Le premier article d'un dictionnaire devrait être le terme \_dictionnaire\_* » nous apprend le premier paragraphe de l'introduction du Trésor de la langue française (1971: XI). Cependant la définition qu'on trouve dans la préface du dictionnaire de Littré (nous citons à travers L. Collignon & M. Glatigny, 1978, p.12) pivote sur trois concepts-clé : « *recueil de mots* », rangés par « *ordre alphabétique* » et « *pourvus de sens* », définition sur laquelle convergent aussi le Petit Robert, le dictionnaire du Français Langue Étrangère, le Dictionnaire du français contemporain et le TLF, parmi d'autres :

Recueil de mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, rangés par ordre alphabétique ou autre avec leur signification (Dictionnaire de Langue Française Classique et Moderne de Littré, 1876)

au-delà de ses incarnations éditoriales particulières, le dictionnaire présente cette curieuse particularité d'être un outil d'apprentissage et d'être pensé comme norme. De fait, c'est un ouvrage que l'on consulte principalement pour découvrir des mots inconnus, des sens nouveaux mais aussi pour connaître le bon usage, les orthographe exactes et les significations précises des mots.

Les dictionnaires sont divers et nombreux, un ouvrage normatif québécois définit le dictionnaire ainsi « *Répertoire d'unités lexicales qui contient des informations de nature sémantique, nationale, référentielle, grammaticale ou phonotique* ». (alii B.-Q. e., 1985)

cette définition permet de regrouper de nombreux ouvrages, parmi lesquels il est utile de distinguer quatre types : les dictionnaires de noms propres, les encyclopédies, les dictionnaires terminologiques et les dictionnaires de langue.

Pour notre recherche nous sommes basés sur la BDLP Algérie.

## **2.2. La Base de Donnée Lexicographique Panfrancophone BDLP :**

### **La définition de la BDLP :**

« *La Base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP) est un projet d'envergure internationale qui s'inscrit dans l'entreprise du Trésor des vocabulaires français, lancée par le professeur Bernard Quemada dans les années 1980. La BDLP est actuellement en voie de réalisation pour les pays et régions figurant ci-dessus, mais d'autres équipes se préparent à s'y associer* » (BDLP, 2022).

Alors la Base de données lexicographiques panfrancophone est un dictionnaire terminologique s'inscrivant dans l'entreprise du Trésor des vocabulaires français et qui

fait l'objet d'un projet d'envergure internationale, dans les années 1980 ; d'après le professeur Bernard Quemada cette base de données est en voie de réalisation dans les sociétés et pour les pays et régions.

*« L'objectif est de constituer et de regrouper des bases représentatives du français de chacun des pays et de chacune des régions de la francophonie. Les bases de données sont conçues de façon à pouvoir être interrogées de façon séparée ou comme un seul corpus et à servir de complément au [Trésor de la langue française informatisé](#), implanté au centre Analyse et traitement informatique du lexique français (ATILF) de Nancy. » (BDLP, 2022)*

L'objectif de cette base est de classer et organiser chaque base représentative du français à chacun des pays et de chacune des régions de la francophonie. Les bases de données sont conçues pour être interrogées séparément ou en groupe et pour compléter le référentiel informatisé de langue française, hébergé au Centre d'Analyse et de traitement informatique du lexique français (ATILF) à Nancy.

*« Dans sa dimension internationale, le projet de la BDLP est patronné par l'Agence universitaire de la Francophonie qui l'a appuyé dès le départ à travers son réseau Étude du français en francophonie qui continue de lui apporter son aide » (BDLP, 2022)*

Le projet BDLP est parrainé dans sa dimension et par l'Agence universitaire de la francophonie qui l'a soutenu depuis le début à travers son réseau étude du français en francophonie qui continue de lui apporter son aide.

*« Le Comité scientifique de ce réseau avait établi, lors de sa réunion de mars 2001, que la BDLP devenait le projet structurant de ses activités. Dans ce contexte, des équipes du Sud et du Nord ont pu recevoir l'aide technique nécessaire à la réalisation de bases nationales ou régionales, notamment à travers un programme de stages ». (BDLP, 2022)*

Lors de sa réunion de mars 2001, le comité scientifique de ce réseau a été créé et la BDLP devenue le projet structurant de ses activités. Dans ce cadre, des équipes du Sud et du Nord ont pu bénéficier de l'assistance technique nécessaire à la mise en place de bases nationales ou régionales. Notamment à travers un programme de stage.

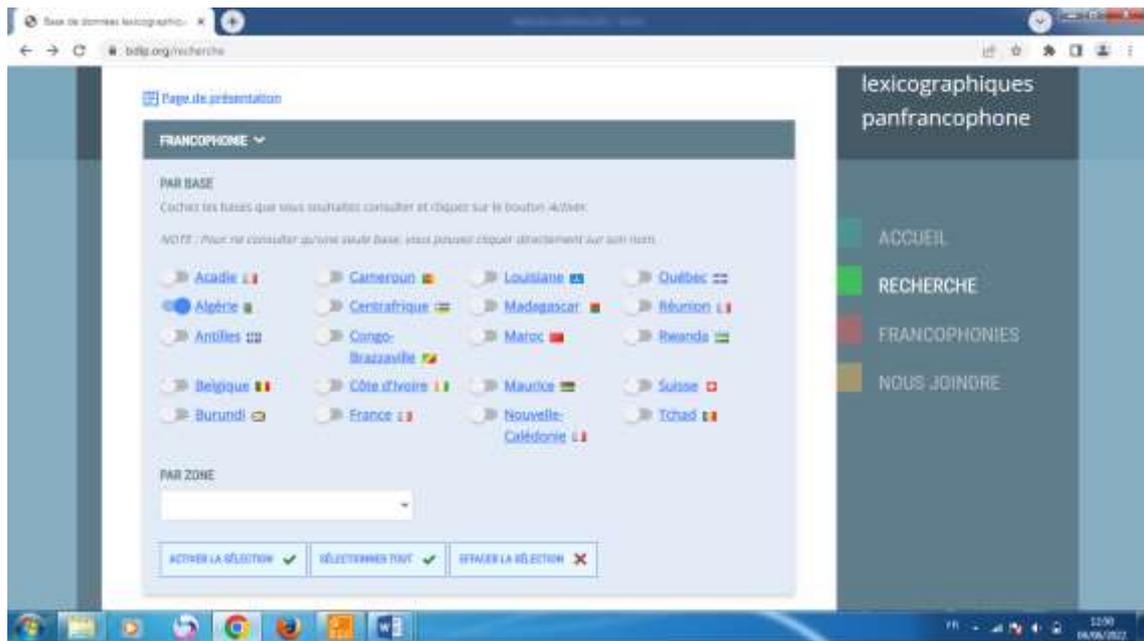
*« La base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP) est une constitution et un regroupement des bases représentatives de l'expression française des pays et des régions francophones. Ce dispositif est financé par l'Agence universitaire de la*

*francophonie (AUF) à travers son réseau « Étude du français en francophonie ». Pour sa part, la contribution financière du gouvernement du Québec s'est traduite par le défraiement des coûts de recherche, d'élaboration des outils informatiques et d'assistance technique en vue de la réalisation du projet » (la base de données lexicographiques panfrancophone-bdlp, s.d.)*

Alors La Base de données lexicographiques panfrancophones (BDLP) est une composante et un ensemble de bases de données représentatives de l'expression française dans les pays et territoires francophones. Le dispositif est financé par l'Université de la Francophonie (AUF) à travers son réseau "Études françaises en francophonie". Pour sa part, les contributions financières du gouvernement du Québec ont permis le paiement de frais de recherche, de développement d'outils informatiques et d'assistance technique pour la réalisation du projet.

*« Cette base se compose de plusieurs sous-corpus nationaux ou régionaux qui sont mis en relation grâce à un logiciel d'exploitation commun, précise-t-on. La BDLP, ajoute-t-on, est conçue pour pouvoir être interrogée à distance et répondre ainsi à des besoins généraux de consultation. Cette initiative veut en quelque sorte témoigner de la pluralité de l'expression française selon les espaces et les temps de son développement et de son évolution dans le monde » (la base de données lexicographiques panfrancophone-bdlp, s.d.)*

La base de données se compose de sous-corpus de plusieurs pays ou régions, qui sont liés et spécifiés par un logiciel d'exploitation commun. Elle ajoute que la BDLP est conçue pour pouvoir être consultée à distance, répondant ainsi à des besoins généraux de conseil. L'initiative espère en quelque sorte témoigner de la diversité des expressions françaises selon les espaces et les époques dans lesquelles elles se sont développées et leur évolution dans le monde.



### 2.2.1. Consultation de la BDLP

Une fois les fiches apprêtées et bien codées, elles sont mises en ligne, après vérification par l'équipe du TLFQ. Chaque base est repérable par le nom et le drapeau du pays concerné. Deux possibilités de recherche du mot sont offertes : l'utilisateur peut effectuer une recherche simple ou une recherche transversale.



### 2.2.2. Structure de la BDLP

Tout le travail se fait en vue de la mise en ligne des données qui facilite la consultation et l'échange. Pour ce faire, un modèle de fiche a été conçu à l'aide du logiciel File Maker Pro. La fiche contient les informations suivantes :

#### **En-tête de la fiche**

- L'index BDLP web : il sert à ordonner les différentes vedettes relatives à un même terme, à créer la liste des entrées pour la recherche simple et, enfin, à créer les liens hypertextes.

- La vedette : elle correspond à la forme à décrire.

- La catégorie grammaticale : elle donne les renseignements grammaticaux en rapport avec la vedette.

- L'état des données : on indique dans ce champ à quelle étape se trouve la recherche (sommaire, en cours, avancé).

- L'inventaire : il réfère au pays ou à la région concernée.

- La zone : elle est en quelque sorte liée à l'inventaire. Au bout du compte, les pays francophones sont conventionnellement répartis en huit zones, à savoir l'Afrique subsaharienne, l'Amérique du Nord, les Caraïbes, l'Europe, l'Extrême-Orient, le Maghreb, le Moyen-Orient et l'océan Indien.

- Le sens : dans le cas précis de la BDLP, le sens sert à structurer les différentes vedettes d'un même mot

- La prononciation : on indique comment prononcer la vedette.

- La définition : elle doit absolument rendre compte de l'emploi de la vedette.

- La syntagmatique : on y propose un exemple d'emploi de la vedette.

- Les remarques : dans cette rubrique, on fournit d'éventuelles informations additionnelles en rapport avec la vedette, tant sur le plan de sa graphie que de sa catégorie grammaticale et de sa prononciation.

- Les variantes graphiques, morphologiques et polymorphiques : on donne respectivement les variantes graphiques, morphologiques et polymorphiques de la vedette, quand elles existent.

On regrettera que la BDLP n'ait pas fait l'objet de mise à jour depuis 2004. Néanmoins, elle reste un bon outil de référence.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons présenté la créativité lexicale et la néologie et défini tous ces types ; au deuxième lieu nous essayons de définir le dictionnaire de façon général et après de donner une brève présentation de la BDLP.

# Chapitre III

## **Analyse et interprétation des données**

## **Introduction**

Dans ce chapitre nous allons essayer de décrire et d'analyser la BDLP une analyse lexicographique et de vérifier ce qui manque et d'essayer de l'ajouter et parce que la langue française est une langue vivante nous avons essayé de présenter une liste de nouveaux mots (la néologisme). D'autre part et comme nous allons voir, la BDLP est une base de données se compose de sous-corpus de plusieurs pays ou régions. Alors nous avons cerné notre travail de recherche sur la base de données Algérie La BDLP Algérie.

Comme nous avons vu, parfois le dictionnaire est utilisé pour vérifier l'orthographe d'un mot. Mais son vrai objectif est de donner le sens des mots qu'il contient. Pour ce faire, un article est consacré à chaque mot. Le mot défini dans un article est appelé « mot-vedette ».

### **1. Présentation de la BDLP**

Comme nous avons vu avant, la BDLP est une Base de données lexicographiques panfrancophone de façon générale pour préciser la Base de données lexicographiques de l'Algérie, cette base s'inscrit dans le cadre d'un projet d'envergure internationale visant à regrouper et à constituer des bases représentatives du français de chacun des pays et de chacune des régions de la francophonie.

La BDLP Algérie dérive des travaux lexicographiques de chercheurs intégrés dans le réseau « Etude du français en francophonie » et qui ont participé au projet de recherche Inventaire des particularités lexicales du français au Maghreb. Leurs travaux ont été publiés dans l'ouvrage suivant :

Ambroise Queffélec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali-Dekdouk, Yasmina Cherrad-Benchefra, Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues, Bruxelles, De Boeck & Larcier - Editions Duculot, 2002, 590 pages.

Cette publication a bénéficié aussi d'une action de recherche intégrée entre l'Université de Provence et l'Université Mentouri Constantine, projet 91/MDU/181.

La BDLP-Algérie est réalisée grâce à l'appui financier de l'Agence universitaire de la Francophonie. Le responsable est Yacine Derradji et les auxiliaires sont Mehdi Bendieb Aberkane, Nardjess Benbaka.

C'est une base vraiment attractive. Elle impressionne d'abord par sa nomenclature : 1300 mots. Nous sommes frappée par la rigueur avec laquelle elle classe ses matériaux et la richesse de ses informations : le mot n'est pas seulement glosé dans la langue d'accueil, il est également expliqué, phrases empruntées à la langue quotidienne ou empruntés à la littérature orale (proverbes, devinettes, poème etc.).

## 2. Présentation du corpus

Dans le but de donner un corpus plus présentable et plus cohérent en matière on a prend une liste des mots extraits à partir de cette basée ; on a réussi à collecter 25 mot vedette et ces catégories pour l'analyse.

## 3. Analyse quantitative et qualitative

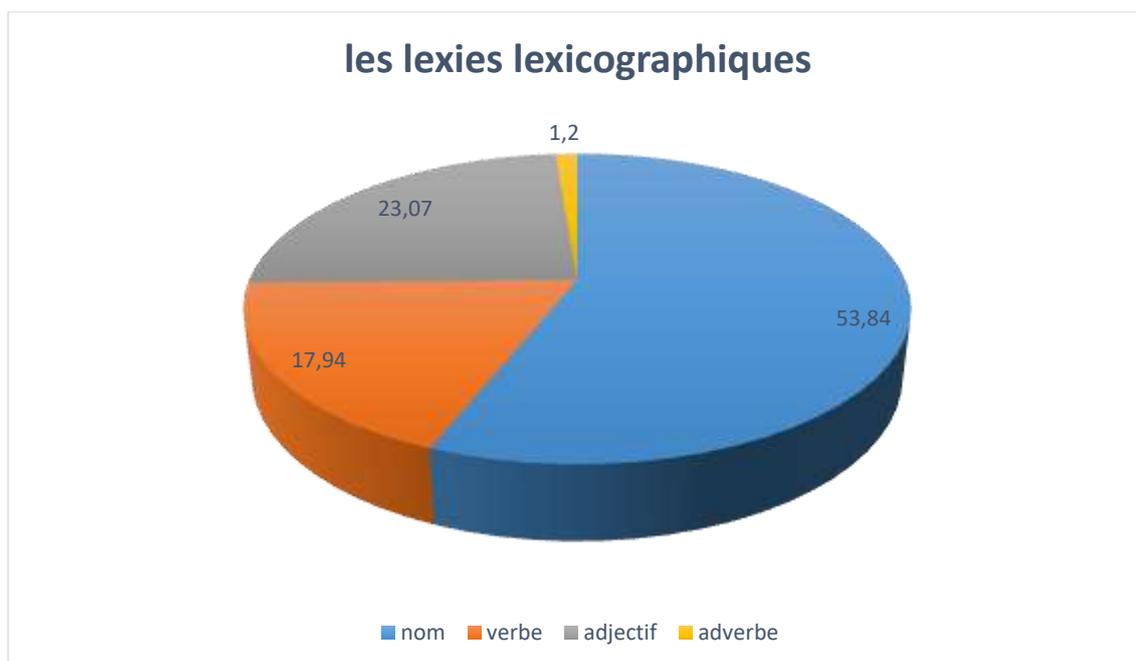
### 3.1. Les mots vedettes

Le tableau suivant regroupe les 25 mots vedettes avec leurs significations que nous avons essayé d'analyser.

Le mot	La signification selon BDLP
1. Aâda	(n. f.) Coutume, tradition locale
2. aâfsa	(n. f.) Ruse, astuce, invention, trouvaille, système D, magouille, petite combine
3. <u>aatina</u>	(v.) Donne-moi, donne-nous
4. Açabiya	(n. f.) Esprit de corps, sens de l'appartenance à un clan; par extension (chauvinisme)
5. <u>algérianiser</u>	(v. trans.) Rendre algérien le contenu des enseignements, des ouvrages, des programmes, des arts, etc.
6. Amchi	(V.) Va-t'en ! Fiche le camp
7. <u>aplaventrisme</u>	(adj. ou n.) Qui adopte une attitude servile devant les supérieurs
8. arabiser	(V. pron.) (Pour les personnes, et en particulier les enseignants.) Se former en arabe classique dans le cadre de l' <u>arabisation</u> .
9. arriviste	(adj. ou n. m.) Qui vient d'arriver
10. Baâtisme	(n.m) idéologie politique née en Irak et en Syrie, qui essaie de concilier le panarabisme avec une forme de socialisme arabo-musulman
11. <u>ballonner</u>	(v. trans.) Rendre une femme enceinte
12. bayoudé, e	(adj.) Atteint de fusariose (en parlant des palmiers-dattiers ou d'une palmeraie)

13. Belek	(adv.) peut-être
14. berbérisant,e	(adj. ou n. m.) Qui parle et/ou étudie le berbère et, par extension, qui défend la civilisation berbère
15. besef	(adv) beaucoup
16. bidâa	(n.f.) pratique hétérodoxe ,qui ne s’inscrit pas dans le bon comportement d’un bon musulman
17. Cahoua	1.(n.m) café 2.(n.m) Fam.péjor .pot-de-vin
18. <u>casbadji</u>	(adj.) Qui se rapporte à la Casbah (d'Alger généralement).
19. Cénitra	(n. f) Guitare.
20. <u>chof</u>	(v.) Regarde! Regardez
21. dhor	(n.m) Prière musulmane du début de l'après-midi
22. djerid	(n.m ) Branche de palmier.
23. ezzagat	(Loc. verb.) C'est foutu, fichu.
24. fergani	(n. m.) Robe en velours brodée de fil d'or, portée par la jeune fille la veille de son mariage.
25. garagouz	(n.m) Clown, pitre, amuseur public
26. haik	(n.m) Longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes
27. ijthihad	(n. m.) Effort de réflexion et d'innovation dans l'interprétation des textes religieux.
28. kabyle	1. (adj. ou n.) (Personne) originaire de Kabylie 2. (n. m.) Variété de langue berbère 3. (adj.) Qui se rapporte à la Kabylie, aux kabyles, à leurs traditions ou à leur langue. 4.(n. m.) Genre de musique d'origine kabyle.
29. karakou	(n. m.) Vêtement traditionnel, gilet brodé de fils d'or qui se porte sur le seroual.
30. makroud	(n. m.) Petit gâteau traditionnel en forme de losange, à base de semoule et de pâte de dattes et enrobé de miel
31. nomade	(adj. ou n.) Personne qui change souvent d'entreprise, de domicile, de groupe
32. noukta	(N. f.) (n. f.) Histoire drôle, blague, anecdote savoureuse.

33. ouchem	(n. f.)Tatouage
34. raï	(N. m.) Musique moderne née en Oranie et qui exprime, en arabe dialectal, le malaise des jeunes. 2. (adj.) Qui se rapporte au raï.
35. salafisme	(n. m.) Doctrine musulmane qui s'appuie sur l'observation stricte des rites suivis par le Prophète et ses compagnons.
36. zakat	(n. f.) Dîme en espèces ou en nature que les musulmans doivent verser en faveur des pauvres.
37. Zerda	1.(n. f.) Cérémonie rituelle, fête rurale en hommage à un saint local suivi souvent d'un repas en commun. 2. (n. f.) Fête, rassemblement, souvent accompagnés de bombances



### 3.2. La transcription phonétique

Le système de transcription adopté est selon l'alphabet phonétique international API, les auteurs tenant avant tout compte des distinctions fonctionnelles, mais ils tiennent aussi compte des réalisations effectives des locuteurs, sans doute dans le souci de ne pas s'éloigner de la langue parlée réellement.

La transcription phonétique aide les lecteurs de bien prononcer et articuler les mots. Notre base ne contient pas cette transcription phonétique comme nous avons vu dans les mots vedettes qu'on l'on essayer de l'analyser, pour cela on essayer d'ajout.

Le mot	La transcription phonétique
1. Aâda	[aʊda]
2. aâfsa	[aʊfsa]
3. aatina	[aatina ]
4. açabiya	[asabija ]
5. algérianiser	[alʒɛʁijanize ]
6. amchi	[amʃi ]
7. aplaventrisme	[aplavũtrɪst ]
8. arabiser	[aʁabize ]
9. arriviste	[aʁivist ]
10. baâtisme	[baʊtism ]
11. ballonner	[balɔne ]
12. bayoudé, e	[bɛʝude ]
13. belek	[ balak ]
14. berbérisant,e	[bɛʁbɛʁizã ]
15. besef	[bɛzɛf ]
16. bidâa	[bidʊa ]
17. cahoua	[kahwa ]
18. casbadji	[kasbadʒi ]
19. cénitra	[senitʁa ]
20. chof	[ʃɔf ]
21. dhor	[ dɔʁ ]
22. djerid	[ʒɛʁid]
23. ezzagat	[ɛzzagat ]
24. fergani	[fɛʁgani ]
25. garagouz	[gʁʁaguz]
26. haik	[aik]
27. ijtihad	[iʒtiad ]
28. kabyle	[kabil ]

29. karakou	[kaʁaku ]
30. makroud	[makʁud]
31. nomade	[nomad ]
32. noukta	[nukta]
33. ouchem	[ wafɛm]
34. raï	[ʁai ]
35. salafisme	[salafism ]
36. zakat	[zakat]
37. Zerda	[zɛʁda]

### 3.3. L'utilisation des exemples

Dans le premier tableau, la première chose qu'on remarque est que tous les mots que l'ont essayé d'analyser ne contiennent pas des exemples alors cette base n'utilise pas les exemples malgré que consulter un dictionnaire, c'est faire une recherche d'un mot en nous fournissant sur chaque mot un programme d'informations ; son orthographe, prononciation, catégorie grammaticale, étymologie, savoir sa signification et bien l'utiliser en contexte d'exemples d'emploi, et d'illustrations ; il y a des mots dans cette base qui ont besoin d'un exemple par exemple ,

La musique kabyle, est une part de l'identité et de la culture kabyle, en Algérie.

Le premier mot kabyle signifie un genre de musique.

Le deuxième mot kabyle signifie une variété de langue berbère.

### 3.4. L'utilisation des citations

Le mot	La citation avec sa référence
1. Aâda	A Constantine, dans les vieilles villes familles citadines, l'aâda veut que, pour les circoncisions, les Aïssaoua remplacent l'orchestre traditionnel. (1986, <i>El Moudjahid</i> , 11 février. [presse, journaux, périodiques]
2. aâfsa	A l'horizon quoi de neuf ? Un concert, un autre à Tébessa. Le nom est déjà prêt : " Une aâfsa à Tébessa "(1986, <i>Horizons 2000</i> , 21 février.[presse, journaux, périodiques]

3. <b><u>aatina</u></b>	Aâtina trois kilos de zlabia, s'il vous plaît. ( <b>1985</b> , <i>El Moudjahid</i> , 04 juin.[presse, journaux, périodiques]
4. <b>açabiya</b>	Les hommes qui ont constitué les équipes qui ont dirigé le pays depuis l'indépendance sont tous pénétrés de cette mentalité, de cet ensemble d'idées qui est devenu une idéologie, une açabiya, une somme de jugements et d'intérêts opposables à tous les autres groupes sociaux. (1998, <i>El Watan</i> , 28 juillet. [presse, journaux, périodiques]
5. <b><u>algérianiser</u></b>	Cet art, il a l'impérieuse volonté à l'instar de Racim, de le dompter, de l'algérianiser. ( <b>1985</b> , <i>El Moudjahid</i> , 12 juin. [presse, journaux, périodiques]
6. <b>amchi</b>	Le garçon la chassa comme on peut chasser un chien pelé : "Amchi (Va-t-en) ( <b>1985</b> , <i>Algérie-Actualité</i> , 28 février. [presse, journaux, périodiques]
7. <b><u>aplaventrisme</u></b>	Déjà, dans le passé, on nous qualifiait de parfaits aplaventrismes en nous attribuant des prédispositions "congénitales" à nous serrer en queue-leu-leu dans le sérail des hommes qui vivent le doigt sur la couture du pantalon. <b>1986</b> , <i>Algérie-Actualité</i> , 26 juin. [presse, journaux, périodiques]
8. <b>arabiser</b>	[...] un certain nombre d'enseignants n'ont pas encore eu le temps ou la volonté de s'arabiser 1985, <i>Algérie-Actualité</i> , 10 janvier.[presse, journaux, périodiques]
9. <b>arriviste</b>	Ronde place sonore. Qui tourne obstinément la tête. Aux buildings. Arrivistes ( <b>1956</b> , Boudjedra, <i>Pour ne plus rêver</i> , p. 44. [littérature]
10. <b>baâtisme</b>	Le populisme et le Baâthisme nous ont menés à l'impasse actuelle et l'on oublie déjà que populisme et baâthisme sont en Algérie les deux mamelles de l'intégrisme. ( <b>1993</b> , <i>L'Hebdo libéré</i> , 23 février.[presse, journaux, périodiques]
11. <b><u>ballonner</u></b>	Il a ballonné une étudiante et puis il l'a laissée tomber. <b>2002</b> , enquête.[enquêtes]
12. <b>bayoudé, e</b>	Le fait de dire qu'une palmeraie est "bayoudée" n'indique pas nécessairement qu'elle soit entièrement détruite. <b>1978</b> , <i>El Moudjahid</i> , 27 mars.[presse, journaux, périodiques]

<b>13. belek</b>	Il viendra belek (2002, enquêtes.[enquêtes])
<b>14. berbérisant,e</b>	Nous assistons pourtant en cette fin de siècle, à une recherche irrésistible de la vérité historique ; souhaitons-lui d'échapper aux manipulations sournoises des orientalistes, des berbérisants, des sionistes. (1987, Révolution Africaine, 04 septembre. [presse, journaux, périodiques])
<b>15. besef</b>	Six clowns ! Deux besef. 1984, <i>El Moudjahid</i> , 01 mars.[presse, journaux, périodiques]
<b>16. bidâa</b>	Vouloir mettre fin à ce qui est qualifié de "bidâa" en versant un bidon d'essence, en y balançant une allumette, est-ce là vraiment la démarche la plus convaincante ? 1990, <i>Algérie-Actualité</i> , 26 avril.[presse, journaux, périodiques]
<b>17. cahoua</b>	Vous voulez bien prendre un cahoua ? 2002, enquête. [enquêtes]
<b>18. <u>casbadji</u></b>	C'est tout juste un obstacle en plus dû à l'originalité des rues "casbadjis" 1984, <i>El Moudjahid</i> , 16 février. [presse, journaux, périodiques]
<b>19. cénitra</b>	Son père lui offre une cénitra. 2002, enquête. [enquêtes]
<b>20. <u>chof</u></b>	"Choufou ! Après les mauvaises langues diront que je ne gâte pas ma Zina diali !" 1981, Slim, <i>Zid ya Bouzid</i> 2, p. 29. [littérature]
<b>21. dhor</b>	À peine observait-il une petite pause de quelques instants, le vendredi à l'heure du dhor. 1967, Dib, p. 46. [littérature]
<b>22. djerid</b>	C'est l'homme qui véhicule la maladie, soit par l'intermédiaire de plants, soit par des « djerid », branches de palmier utilisées pour la confection de haies et de brise-vent. 1978, <i>El Moudjahid</i> , 27 mars.presse, journaux, périodiques]
<b>23. ezzagat</b>	On ne les laisse pas entrer hrame. On les laisse entrer, zagat ! 1986, <i>El Moudjahid</i> , 25 mai.[presse, journaux, périodiques]
<b>24. fergani</b>	Un magnifique fergani de couleur verte, arrivé tout droit de Constantine coûte entre 25.000 et 50.000DA 1997, <i>Confidences</i> , 23 juillet.[presse, journaux, périodiques]

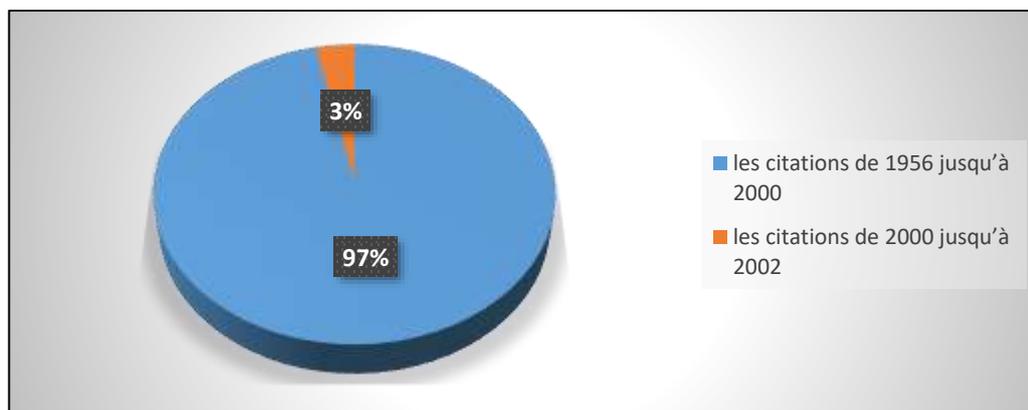
<p><b>25. garagouz</b></p>	<p>Les rues étaient pleines dès le dîner terminé. Foules [...] Prestidigitateurs. Ombres chinoises. Garagouz turc (.1980, Boudjedra, <i>La Répudiation</i>, p. 92.[littérature]</p>
<p><b>26. haïk</b></p>	<p>Maintenant ma soeur aussi porte le haïk ; elle se masturbe, pour compenser sa claustration et chante à longueur de journée des louanges au Seigneur. 1981, Djaout, <i>L'Exproprié</i>, p. 90. [presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>27. ijtihad</b></p>	<p>L'idée de révolution permanente est contenue dans la notion islamique de l'idjtihad, cette institution qui devait donner à l'Islam son dynamisme évolutif et sa pérennité. 1984, Aroua, p. 103. [études scientifiques]</p>
<p><b>28. kabyle</b></p>	<p>Les Kabyles de Djurdjura ne furent pas les seuls à demander à quitter leur patrie. 1981, Djaout, <i>L'Exproprié</i>, p. 13. [littérature]</p>
<p><b>29. karakou</b></p>	<p>Sur scène, vêtue d'un costume traditionnel algérois "karakou" noir et seroual doré, M. El-Hedaoui a incarné l'image vivante de l'amour. 1986, <i>El Moudjahid</i>, 26 mai. [presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>30. makroud</b></p>	<p>Quant aux pâtisseries, elles sont variées et succulentes. Je lui rappellerai les zalabias, les makroutes et les beignets qu'elle lui offrait pendant le mois de ramadhan. 1972, Chaïb, p. 112. [littérature]</p>
<p><b>31. nomade</b></p>	<p>Le problème posé par cette catégorie de travailleurs nomades est assez délicat. 1982, <i>El Moudjahid</i>, 27 janvier. [presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>32. noukta</b></p>	<p>Au pays de la "noukta", les magistrats perdent le sens de l'humour et le gouvernement égyptien se paie le luxe de vouloir enfermer son plus brillant ambassadeur. 1984, <i>Algérie-Actualité</i>, 29 mars.[presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>33. ouchem</b></p>	<p>Q. : Mais elle était belle ? R. : Ouachem belle ? A quoi ça sert ? 1992, <i>Le Jeudi d'Algérie</i>, 30 juillet. [presse, journaux, périodiques]</p>

<p><b>34. raï</b></p>	<p>Le phénomène raï n'a pas jusqu'ici bénéficié de l'attention scientifique nécessaire de la part des sociologues, musicologues et historiens nationaux. <b>1985</b>, <i>El Moudjahid</i>, 06 février.(presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>35. salafisme</b></p>	<p>Le mouvement a exprimé «son entière solidarité avec le peuple algérien et ses forces progressistes et démocratique dans la lutte qu'elles mènent pour contrecarrer le terrorisme et éloigner le spectre du salafisme qui menace ce territoire» <b>1995</b>, <i>El Watan</i>, 02 février.[presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>36. zakat</b></p>	<p>Le jeûne constitue avec la foi, la prière, la zakat et le pèlerinage à la Mecque les cinq bases de l'islam. <b>1973</b>, <i>El Moudjahid</i>, 18 juillet.presse, journaux, périodiques]</p>
<p><b>37. Zerda</b></p>	<p>La zerda est une manifestation de la population rurale, de nomades ou de semi-nomades, celle de douars isolés et dispersés qui se regroupent en de pareilles occasions. <b>1984</b>, <i>Algérie-Actualité</i>, 03 mai.[presse, journaux, périodiques]</p>

### Commentaire

D'après le tableau et les mots qu'on a traités nous voyons que cette basée donne à chaque mot une ou plus de citations selon sa signification, la première remarque qui attire notre attention c'est la date de citation depuis 1956 jusqu'à 2002. Alors d'après cette remarque On peut classer les mots selon la date de sa citation

Nous avons des citations qui a daté dans les années 1957 jusqu'à 1997 se sont des citations très anciens parce que la langue française c'est une langue vivante autrement dit la langue française a toujours des nouveauté et d'actualité. Cette ancienneté est causée parce que cette base-là n'a pas actualisé depuis 2004



### 3.5. L'utilisation de l'image

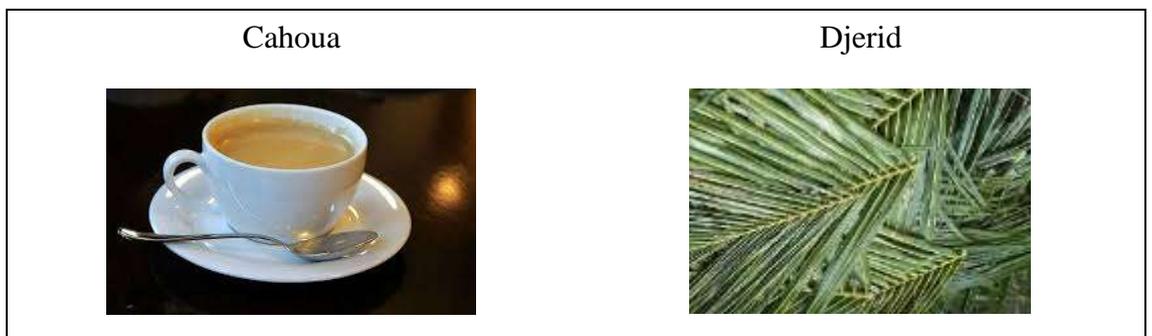
Comme il a été expliqué que le dictionnaire représente un outil de référence prépondérant pour toute personne cherchant des informations concernant un mot inconnu ou mal compris, alors le dictionnaire donne des significations et des définitions et qu'il retient que le mot est un terme à définir.

Nous avons des termes (des noms) qu'ils besoin des images pour les bien définir, d'après notre corpus on a trouvé 08 termes qui besoin l'image se sont : Cahoua –Djerid-Fergani-Garagouz-Haik-Karakou-Makroud-Ouchem.

Cette base a défini 02 termes par des images :



Et ça malgré que les 08 termes que nous sélectionnons besoin des images qu'ils sont définis : cahoua – djerid – fergani –garagouz –Karakou – ouchem





### 3.6. L'utilisation du son

La différence entre le dictionnaire version papier et le dictionnaire électronique est basée sur les pratiques d'utilisation de ces deux dictionnaires. Le dictionnaire électronique a des fonctions mieux que le dictionnaire papier l'une de ces fonctions est d'insérer un son (la prononciation du terme phonétiquement).

Notre corpus ne contient pas cette fonction-là, au même temps nous essayons d'élargir notre étude et nous trouvons que tous les termes de La BDLP Algérie ne contiennent même pas un seul son.

## 4. Algérianismes à intégrer dans la BDLP

Il y a des mots dans cette base qu'ils sont disparus, des mots n'utilisent plus, même les citations utilisées sont depuis 1980 par exemple on a :

- **Abrouk** (n. m.) Longue et large écharpe de soie fine brodée d'or et de soie que les hommes accrochent à la pointe de la chéchia et que les femmes portent le jour de leur mariage ou lors de fêtes.
- **Azala** (n. f.) : Ancien système de rémunération en nature du berger au dixième de l'accroissement annuel du troupeau.
- **Béance** : Absence, vide, lacune.
- **Fellagha** (n. m.) : Nom donné par les Français au combattant algérien pendant la guerre d'indépendance.
- **Achewiq** (n. m.) : Chant langoureux chanté pendant leur travail par les femmes kabyles (en l'absence des hommes)

### 4.2. Les lexies néologismes :

Nous avons proposé Une liste des lexies néologismes qu'on peut les ajouter au BDLP Algérie :

- **assegass ameggaz** [asegas amegaz] Expression berbère signifiant : bonne année en langue française. *C'est le cas de l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) à Alger, John O'Rourke, qui a enregistré une vidéo à cette occasion pour lire un texte en tamazight dans lequel il souhaite un «Assegas Ameggaz à tous ceux qui vivent en Algérie». «A tous ceux qui nous suivent sur Twitter et Facebook, je vous souhaite, à l'occasion de Yennayer, Assegas Ameggaz».* (WATAN, 2020)
- **Batel** [batel] (adv.). Mot arabe dialecte qui signifie : gratuitement *Presqu'en accord avec l'auteur américain de science-fiction, Robert Heinlein, qui affirmait que «tout ce qui est gratuit vaut le prix que vous avez payé», notre sagesse populaire a pondue ce fameux proverbe selon lequel «el batel yabtal» (le gratuit ne dure pas). Depuis longtemps, la gratuité est un appas de choix* (elwatan , 2018).
- **chaâbi**, [fabi] , n.m.ar la populations , la société, *Je garde à ce jour un petit plateau en cuivre représentant la place et le ksar de Ghardaïa et qui m'avait été offert par notre immense maître du chaâbi, El marhoum El Hachemi*

*Guerrouabi.» Avant de nous quitter, il me lance : « Ghardaïa a tous les atouts pour revivre ses années de gloire. (Elwatan, 2015)*

- **chachia:** [ʃaʃja] n.f.s.ar. Bonnet porté sur la tête. *Ce conte, destiné à distraire, comporte une dimension culturelle considérable. Des détails propres à l'Algérie sont mis en valeur, tels que le prénom de la grenouille, yemma Guergour, qui fait référence à une espèce de grenouille, Oum guergour, évoluant en Algérie. Des tenues vestimentaires traditionnelles sont aussi citées, à l'exemple de la ceinture tlemcénienne, du kholkhal, du khôl, du souak et de la belle chechia que certains nomment chechia de Fez ou chechia stamboul. (Elwatan, 2012)*
- **Chitta** [ʃita] n.f. mot arabe algérien qui signifie trahir par cupidité. *Les manifestants, arrivés au 21 boulevard des Martyrs à 11h, ont brandi des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Assez de mensonges », « Barakat men Chitta (ça suffit la brosse) » ou encore « La télévision publique appartient au peuple et non pas à Bouteflika » (elwatan , 2014)*
- **Chouhada** [ʃuhada] n.m.p mot arabe qui signifie martyres. *En tous les cas, comme pour la profanation des tombes ayant visé 37 sépultures de chouhada en août dernier, cette nouvelle affaire fait, présentement, l'objet d'une plainte contre X, avons-nous appris d'une source bien informée. Cette dernière précise que des recherches sont en cours pour retrouver le ou les auteurs de cet acte. Rappelons qu'en août dernier, le cimetière en question a fait l'objet d'actes de vandalisme qui se sont soldés par la dégradation de 37 plaques en marbre portant des noms de chouhada. (Elwatan , 2018)*
- **Doubara** [dubaʁa] n.f Plat traditionnel algérienne *C'est dans une modeste échoppe qu'il exerce son art culinaire : confectionner une doubara, un plat traditionnel roboratif mijoté à base de fèves et de pois chiches et qui est à Biskra, ce que le « rfiss » est à Constantine, ou le haggis aux Ecosseis. Ne vous fiez pas trop aux apparences de ce frêle quinquagénaire aux cheveux grisonnants. Il a derrière lui une carrière de 27 ans de bons et loyaux services à débiter des écuelles de bois fumantes de doubara. (elwatan , 2017)*
- **Dokkar.** [Dokaʁ] afin que les figues mûrissent bien, ils ont besoin de dokkars suspendus sur les branches de figuiers, pour assurer la fertilisation *Cette année, son prix a bondi du simple au double. Qu'est-ce donc? Seuls les Oasiens et les producteurs de dattes en connaissent l'utilité et l'importance. Ce sont des spathes*

mâles (*Dokkar*) servant à féconder les palmiers-dattiers femelles lesquelles produisent les dattes comestibles de différentes variétés. (elwatan , 2020)

- **Debbous** [Debus] n.m.s un petit bâton. à cet effet, omniprésentes chez les maquignons des Hauts-Plateaux qui ont pris leurs précautions. Cheikh Salah, plus de cinquante ans de métier, est à ce sujet catégorique : «Au marché du bétail, les faussaires savent à quoi s'en tenir. Debbous (bâton), qui provoque le plus souvent l'irréparable, fait la loi. D'autant que le préjudice causé à la profession par une telle mafia est énorme.» Saïd, un autre habitué des lieux, abonde dans le même sens : «Pour éviter les pièges des trafiquants qui activent en groupe, on ne vend plus aux jeunes qui ne se présentent jamais seuls. Nous ne commerçons pas avec les gens pressés. (elwatan , 2010)
- **Echourouk** [əʃuruk] n.m. mot arabe qui signifie : le lever de soleil.
- . *Le camp de l'Est libyen n'aura pas grand mal à honorer les accords de Paris, puisque ces derniers exigent peu de lui de façon tangible. La pression est sur Favez Al Sarraj.* (elwatan , 2017)
- **El-Bahia** [elbahija] adj. Mot arabe qui signifie : La joyeuse désignant la ville d'Oran. *A l'image de la vierge Marie perchée sur les hauteurs du Murdjadjo, elle ouvre largement les bras vers le ciel pour accueillir ses hôtes d'un jour, puis pour toujours. Telle une princesse insouciant, El Bahia a les pieds dans l'eau et la tête au radieux soleil d'Afrique, sans jamais avoir tourné le dos à la mer. C'est dans cette ville chargée d'histoire et ô combien hospitalière que je suis né et où vous auriez sans doute aimé vivre.* (Elwatan, 2008)
- **Harrag** [Harrag] n.m.s mot arabe qui signifie : un émigré clandestin *Ces 8 harraga, âgés entre 24 et 35 ans, étaient en bonne santé au moment de leur sauvetage, hormis un seul d'entre eux qui souffrait d'hypothermie Zapf Dingbats Cependant, un neuvième corps de harraga a été découvert sans vie et flottant à la surface de l'eau, déplore le communiqué de la Protection civile.* (Elwatan , 2021)
- **Hirak** [Hirak] n.m. Mot arabe signifiant étymologiquement « mouvement ». Il désigne des mouvements de contestations populaires dans les pays du monde arabe. *Le PT a dénoncé une « répression d'une extrême violence » des manifestations hebdomadaires du hirak (117e) à travers plusieurs wilayas du pays. «L'arrestation de centaines de citoyennes et citoyens, dont des journalistes,*

*des responsables politiques, consacre et institutionnalise la criminalisation et la judiciarisation de la pratique politique et de l'exercice de la profession de journaliste», s'est indigné le PT dans un communiqué. (El Hirak , 2021)*

- **Kif** : [kif] n.m , Mot arabe dialecte qui signifie la drogue « , *La brigade de recherche et d'investigation ( BRI ) , relevant de la sureté de wilaya d'Oran est parvenue à démanteler un réseau international de trafic de drogue. L'opération s'est soldée par la saisie de 285 kilos de kif traité et 1 kilo de cocaïne (Cristal), de même que la récupération de trois véhicules de luxe. Deux individus ont été appréhendés lors de la perquisition d'une villa à Es Senia. » (le soir d'algerie, 2021)*
- **kif kif** : [kifkif] adj . Mot arabe qui signifiait, la même chose, « *Le mal et le bien, c'est kif-kif ? Plus beau que moi, tu meurs est un film français de Philippe Clair, avec Aldo Maccione, dans le rôle principal. Avec humour, il raconte l'histoire de deux frères jumeaux aux destins différents. Marco, un homme pieux, élevé dans une école catholique, passe sa vie de privation à prier » (Le mal et le bien, c'est kif-kif ?, 2018)*
- **Rfiss** : [rfis] n.m plat traditionnel algérienne , « *Il s'agit du fameux rfiss tlemcénien que les natifs de cette région reconnaîtront sûrement et que les autres découvriront avec un plaisir intense et adopteront sans nul doute. Je n'aurais jamais pensé qu'un jour je pourrais manger des feuilles de msemen arrosées d'une sauce blanche aux lentilles » (Soirmagazine : Voyage culinaire, 2016)*
- **Sendid** : [sndid] adj. Mot arabe qui signifiait l'homme courageux , coriace  
« *Dans un entretien accordé hier à TSA, la pasionaria du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a affirmé que Baha Eddine Tliba, vice-président de l'APN, avait un lien indirect avec la mort de l'ex-wali de Annaba, Mohamed Mounib Sendid, décédé d'un malaise cardiaque en décembre 2014. «Cette personne (Tliba) fait partie de ceux qui ont vandalisé et pillé la ville de Annaba et qui étaient indirectement responsables de la mort de l'ancien wali, M. Sendid», (L'affaire Sendid relancée, 2015)*
- **SONATRACH** [sonatrak] Société Nationale pour la Recherche, la Production, le Transport, la Transformation, et la Commercialisation des *Hydrocarbures* Le groupe Sonatrach et l'italien Eni ont signé mardi 14 décembre à Alger un

*nouveau contrat sous forme de partage de production dans les hydrocarbures, pour un investissement de 1,4 milliard de dollars, en plus d'un accord stratégique pour la coopération dans la transition énergétique. (Elwatan, 2021)*

- **Irhabi** [iʁhabi] n.m.s mot arabe qui désigne le mot : terroriste en langue française. *S'ils ont pu éviter, de justesse, de prendre la flotte sur le visage, leur réaction n'a pas été celle de la violence : certains se sont mis d'abord à applaudir – ironiquement – l'auteur(e) de cet acte, puis tous se sont mis à chanter, en direction de l'immeuble en question : «Ntouma t'habou denia, w denia raha fania, h'na nhabou El Djazaïr, makache issaba tania, goulou lel baltagui, 11 ch'hor gaa silmya, ba3tek el irhabi tehramni mel houria !» (Vous, vous aimez la vie, mais la vie n'est pas éternelle, nous on aime l'Algérie, et il n'y aura pas un second clan mafieux. Dites au baltagui, cela fait 11 mois que nous sommes pacifiques, et toi, un terroriste t'a envoyé pour nous priver de notre liberté). (Elwatan , 2020)*
- **Msid** [Msid] n.m mot arabe qui signifie : l'école À bouhadjar, nichée au pied du djebel msid, le plus haut sommet de la kroumirie qui surplombe aussi la ville tunisienne de ghardimaou, algérie télécom vient de mettre en service son offre 4g pour rapprocher un peu plus de la civilisation les 22 000 habitants de cette localité. la 4g, comme chacun le sait, est une connexion sans fil (wifi) à haut débit avec au choix de l'abonné un volume de téléchargement variant de 5 go à 10 go pour respectivement 3500 da et 6500 da par mois. ce qui, bien entendu, reste très élevé et pas encore à la portée de tous les foyers pour ne pas dire pas du tout. (Elwatan, 2015)
- **Tchipa** [tʃipa] n.f. mot arabe qui désigne : la corruption, les pots-de-vin

*Alerté par un citoyen ne pouvant bénéficier de son chèque qu'en contrepartie d'une «tchipa» de 10 millions de centimes à remettre à l'indélicat assureur, les gendarmes montent une souricière (Elwatan, 2010)*

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons analysé cette base de données pour infirmer ou bien confirmer les hypothèses que nous avons proposé et après les résultats qu'on a vu nous confirmons que La BDLP est une base qui contient tous les éléments qui composent un dictionnaire et le contenu de cette base n'a pas actualisé.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Dans notre étude, nous avons pris en considération les notions de lexicographie et lexicographie numérique vues par les différentes théories et les principaux dictionnaires de linguistique, aussi la définition de la créativité lexicale. Nous avons exposé les procédés de formation des néologismes, ensuite une présentation de la base des données lexicographiques panfrancophones BDLP Algérie.

Dans ce but, nous avons collecté les lexies lexicographiques choisies pour faire une analyse lexicographique sur la BDLP Algérie. Nous nous sommes appuyées sur deux approches, une approche qualitative et une approche quantitative et nous avons pu extraire les différentes significations des lexies lexicographiques. Après l'analyse, nous sommes arrivés à répondre aux questions de recherches mentionnées en introduction générale.

D'après les linguistes, J. Dubois, J. Rey Debove, J. Picoche, B. Quemada et tant d'autres intéressés par l'étude des dictionnaires et la lexicographie, la lexicographie s'intéresse aux mots, à leur définition, leur classement, leur donner des exemples, et bien sûr donner toutes leurs acceptions et leurs utilisations ; c'est la base de la constitution des dictionnaires.

Aujourd'hui, la technologie occupe une place importante dans notre vie ; elle est présente dans tous des domaines et tout le monde y recourt, et le domaine de la lexicographie ne fait pas exception. On a alors ce qu'on appelle la lexicographie numérique.

D'ailleurs Les chroniqueurs font recours aux procédés de formation de nouvelles unités néologiques classées par J.F. SABLAYROLLES (dérivation, emprunt, détournement). Les travaux de ce linguiste nous ont été très utiles pour comprendre le processus de création des mots nouveaux.

La Base de Données Lexicographiques Panfrancophones est un dictionnaire terminologique s'inscrivant dans l'entreprise du Trésor des vocabulaires français et qui fait l'objet d'un projet d'envergure internationale.

Enfin, pour terminer cette partie, certains défauts doivent être mentionnés, comme l'absence de certaines innovations lexicales. Nous espérons aussi avoir pu confirmer la totalité de nos hypothèses.

# **ANNEXES**

## ANNEXE 1 intitulé

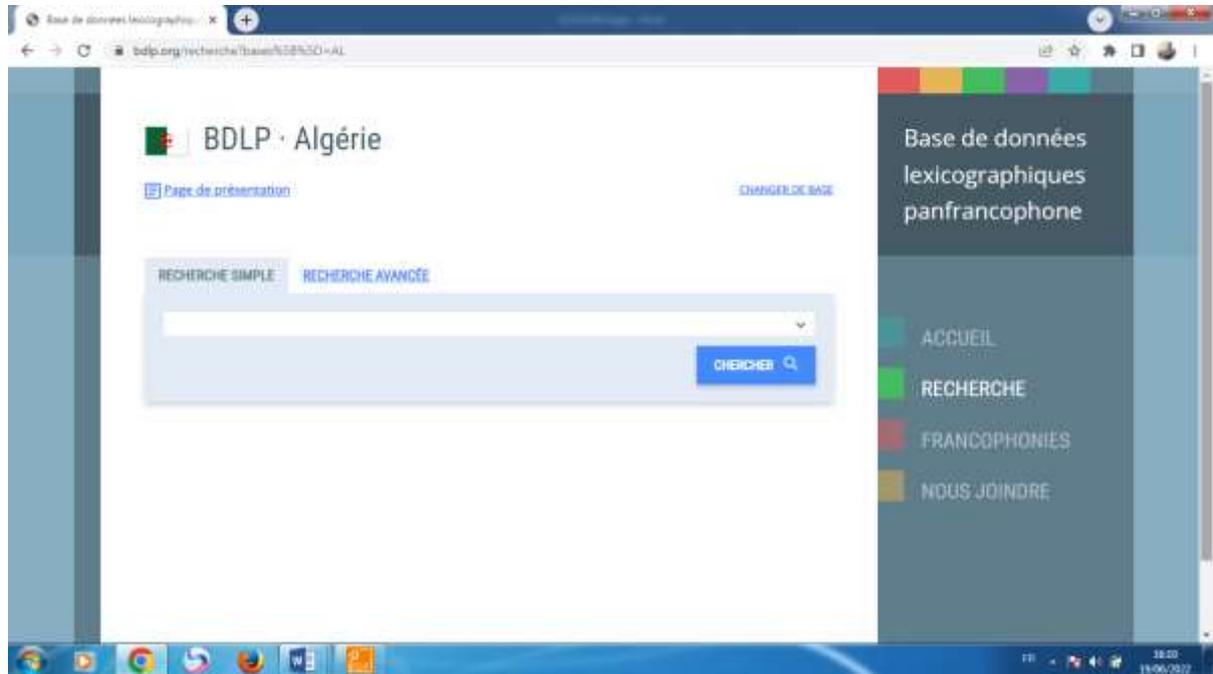
### Abréviations :

- **adj. :** adjectif .
- **adv. :** adverbe.
- **ar :** ar abe.
- **F :** féminin.
- **m. s. :** masculin singulier.
- **m. p. :** masculin plur iel.
- **N. :** nom.
- **s :** singulier

### Les termes utilisés :

- |                 |               |
|-----------------|---------------|
| *-aatina        | *-açabiya     |
| *-algérianiser  | *- amchi      |
| *-aplaventrisme | *-arabiser    |
| *-baâtisme      | *-aafsa       |
| *-ballonner     | *- bayoudé, e |
| *-belek         | *-cahoua      |
| *-berbérisant,e | *-besefbidâa  |
| *-casbadji      | *-cénitra     |
| *-chof          | *-dhor        |
| *-djerid        | *- ezzagat    |
| *-fergani       | *- garagouz   |
| *-haik          | *- nomade     |
| *-ijtihad       | * -makroud    |
| *-kabyle        | *-karakou     |
| *-noukta        | *- ouchem     |
| *-Raï           | *- salafisme  |
| *-zakat         | *-Zerda       |

## ANNEXE 2 : intitulé





# **BIBLIOGRAPHIE**

## OUVRAGES ET ARTICLES

Rey (1977 ),. . In *Initiation à la linguistique, la lexicologie* (p. 102).

A.Rey. (1965). In, *Initiation à la linguistique, la lexicologie* (p. 68).

Benazzouz, N. (2014). « Le français en Algérie : Créativité lexicale et identité culturelle ».  
». In N. Benazzouz, « *Le français en Algérie : Créativité lexicale et identité culturelle* ».

Debove, R. (1995). Dans R. Debove.

DUBOIS, J. et DUBOIS, Cl. (1971), Introduction à la lexicographie : le dictionnaire, Paris, Larousse.

français, l. l. (2022, mai 26). *la lexicographie numerique pour des apprenants du francais*. Retrieved from la lexicographie numerique pour des apprenants du francais:

Initiation a la lexicologie francaise de la néologie aux dictionnaires. (n.d.). In *Initiation*

L, G. (1975). « La Créativité Lexicale ». In G. L, « *La Créativité Lexicale* » (p. 31).  
Retrieved from Guilbert L, « *La Créativité Lexicale* », Larousse, 1975, p.31

Langue française, n°2,. (1969). In L. Guilbert, *le lexique* (p. 5).

Le projet Base de données lexicographiques panfrancophone du réseau Étude du français en francophonie, Évariste Ntakirutimana, Département des Langues modernes Université nationale du Rwanda, Butare

Meschonnic, H. (1991). In H. Meschonnic.

Nadjiba, B. (2014). « Le français en Algérie : Créativité lexicale et identité culturelle »,.  
In B. Nadjiba, « *Le français en Algérie : Créativité lexicale et identité culturelle*»,.

Préface de Cromwell . (1827). In V. Hugo, *Préface de Cromwell* .

## DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Dictionnaire de Langue Française Classique et Moderne de Littré. (1876). In *Dictionnaire de Langue Française Classique et Moderne de Littré*.

Dictionnaires, I. a. (2000). Guespin, Francois Gaudin Luis. In F. G. Guespin, *Initiation a la lexicologie francaise de la néologie aux dictionnaires* (p. 104).

Dubois, J. (1994). Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage,. In J. Dubois, *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, (p. 322). Paris

Dubois, J. (n.d.). Op Cit. In J. Dubois, *Op Cit* (p. 322).

DUBOIS. (2007). Le Dictionnaire de Linguistique . In DUBOIS, *Le Dictionnaire de Linguistique* .

DUBOIS. (2007). Le Dictionnaire de Linguistique. In DUBOIS, *Le Dictionnaire de Linguistique* (p. 177).

Le petit Larousse illustré, (2003). In *Le petit Larousse illustré*, 21 RUE DE MONTPARNASSE 75283 PARIS CEDEX 06.

Le petit Larousse illustré. (2003). In *Le petit Larousse illustré*. 21 RUE DE MONTPARNASSE 75283 PARIS CEDEX 0.

Le robert illustré. (2015). In *Le robert illustré* (p. Paris).

## SITOGRAPHIE

- El Hirak* . (2021, mai 16). Retrieved from ELwatan:  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/repression-des-marches-du-hirak-vague-dindignation-16-05-2021>
- électronique, D. (2022, 05 08). *Dictionnaire électronique*. Retrieved from [http://dictionnaire.Midiadico.com / traduction asp / définition/ dictionnaire/ 2006](http://dictionnaire.Midiadico.com/traduction.asp/d%C3%A9finition/dictionnaire/2006)
- elwatan* . (2010, novembre 12). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/panique-sur-le-marche-du-mouton-12-11-2010>
- elwatan* . (2014, mars 24). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/barakat-manifeste-devant-le-siege-de-lentv-24-03-2014>
- elwatan* . (2017, février 02). Retrieved from elwatan: <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine/faouzi-le-roi-de-la-doubara-02-02-2017>
- elwatan* . (2017, juillet 31). Retrieved from elwatan:  
<https://www.elwatan.com/archives/internationale/le-vent-souffle-dans-la-direction-du-marechal-khalifa-haftar-2-31-07-2017>
- elwatan* . (2018, JANVIER 06). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/archives/arts-et-lettres-archives/des-barils-dart-2-06-01-2018>
- Elwatan* . (2018, novembre 10). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/regions/est/actu-est/cimetiere-des-chouhada-de-mila-ou-est-passee-la-biographie-de-boussouf-10-11-2018>
- Elwatan* . (2020, février 05). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/les-etudiants-maintiennent-la-repression-a-oran-2-05-02-2020>
- elwatan* . (2020, mai 10). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/regions/est/biskra/forte-demande-sur-le-pollen-du-palmier-dattier-10-05-2020>
- Elwatan* . (2021, février 06). Retrieved from Elwatan :  
<https://www.elwatan.com/regions/ouest/oran/un-harrag-mort-et-huit-autres-secours-a-kristel-06-02-2021>
- elwatan* . (2021, mai 04). Retrieved from elwatan:  
<https://www.elwatan.com/edition/culture/universite-de-bejaia-djamel-sabri-et-la-chanson-chaouie-a-lhonneur-04-05-2021>
- Elwatan*. (2008, Aout 20). Retrieved from Elwatan : <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine-pages-hebdo/balades-a-oran-wahran-el-bahia-20-08-2008>

- Elwatan*. (2010, février 14). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/archives/epoque/un-agent-dassurances-sous-les-verrous-14-02-2010>
- Elwatan*. (2012, janvier 19). Retrieved from il est noble de faire decouvrir les contes algerien: <https://www.elwatan.com/archives/culture-archives/il-est-noble-de-faire-decouvrir-les-contes-algeriens-19-01-2012>
- Elwatan*. (2013, mars 09). Retrieved from Elwatan : <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine-pages-hebdo/la-kachabia-de-msila-au-feminin-pour-la-preservation-de-lidentite-09-03-2013>
- Elwatan*. (2015, janvier 03). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/regions/sud/actu-sud/ghardaia-les-fetards-du-reveillon-satisfaits-de-leur-sejour-dans-le-mzab-2-03-01-2015>
- Elwatan*. (2015, juillet 09). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/archives/actu-est-archives/telecom-a-el-tarf-mise-en-service-de-la-4g-a-bouhadjar-2-09-07-2015>
- elwatan*. (2018, aout 23). Retrieved from elwatan:  
<https://www.elwatan.com/regions/kabylie/tizi-ouzou/houra-le-burnous-a-lhonneur-23-08-2018>
- elwatan*. (2018, septembre 05). Retrieved from elwatan :  
<https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine/la-baie-de-chenoua-a-vos-rames-05-09-2018>
- elwatan*. (2020, avril 16). Retrieved from elwatan: <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine/le-confinement-profite-t-il-a-la-faune-16-04-2020>
- Elwatan*. (2021, décembre 14). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/edition/economie/hydrocarbures-sonatrach-et-eni-signent-un-contrat-pour-un-investissement-de-14-md-dollars-14-12-2021>
- Elwatan*. (2021, octobre 19). Retrieved from Elwatan:  
<https://www.elwatan.com/regions/centre/alger/la-fete-du-mawlid-ennabawi-sensibilisation-sur-les-dangers-des-produits-pyrotechniques-19-10-2021>  
 Retrieved from <http://www.cnrtl.fr/etymologie/néologisme>
- Retrieved from <http://www-cairn-info.snd11.arn.dz/revue-ela-2019-2-page-211.htm>
- Retrieved from <https://www.elwatan.com/archives/culture-archives/il-est-noble-de-faire-decouvrir-les-contes-algeriens-19-01-2012>
- watan, E. (2014, 03 03). *El watan*. Retrieved from El watan:  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/le-mouvement-barakat-est-ne-03-03-2014>
- WATAN, E. (2020, 1 13). *El WATAN*. Retrieved from El WATAN:  
<https://www.elwatan.com/edition/actualite/le-nouvel-an-celebre-officiellement-pour-la-deuxieme-annee-consecutive-yennayer-simpose-dans-les-moeurs-institutionnelles-13-01-2020>

## **THÈSES ET MÉMOIRES**

- M. ZENNAD.Y (2015) Etude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le dictionnaire kabyle/français de J-M Dallet, Mémoire de Magistère, Département de Langue et Culture Amazighes, , Université de Bejaïa.
- M. MENANA Larbi. Problème de lexicographie berbère : Étude critique du dictionnaire de J. M. Dallet, Mémoire de Magistère, Département de Langue et Culture Amazighes, Université de MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
- M. Mario Monteleone, (2003) LEXICOGRAPHIE ET DICTIONNAIRES ELECTRONIQUES DES USAGES LINGUISTIQUES AUX BASES DE DONNÉES LEXICALES, Thèse de doctorat, Université de Marne-la-Vallée
- HAMAI MOULOUD (2015), Créativité lexicale et Néologismes dans la presse écrite francophone en Algérie. Cas du journal Liberté, Mémoire de Master, Université Abderrahmane-mira Bejaia.

## RÉSUMÉ

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la lexicographie, L'objectif de ce travail est de traiter et d'analyser la base de Données Lexicographiques Panfrancophone-Algérie, en se basant sur une approche lexicographique, en tenant compte de l'intervention de toutes les nécessités et contraintes qui s'imposent pour la langue française et des étapes de la construction de cette base. Cette étude portera essentiellement sur les lexies existants. En nous aidant de certaines notions théoriques, nous avons soumis notre corpus à une analyse lexicographique. Cette analyse a montré que certains termes de notre corpus n'ont pas respecté les critères de l'exemplification lexicographique et que cette base manque d'actualité et de nouveauté.

Mots-clés : traitement, néologismes, Base de Données Lexicographiques Panfrancophone-Algérie

## ملخص

دراستنا هي جزء من مجال المعجم ، والهدف من هذا العمل هو معالجة وتحليل قاعدة البيانات المعجمية البانفرنكوفونية الجزائر، بناءً على نهج معجم ، مع مراعاة تدخل جميع الضروريات والقيود التي تعتبر ضرورية للغة الفرنسية ومراحل بناء هذه القاعدة. ستركز هذه الدراسة بشكل أساسي على المعجم الموجود. بمساعدة بعض المفاهيم النظرية ، قمنا بإخضاع مجموعتنا لتحليل معجمي. أظهر هذا التحليل أن بعض المصطلحات في مجموعتنا لا تفي بمعايير التمثيل المعجمي وأن قاعدة البيانات هذه تفتقر إلى التحديث و التجديد

الكلمات المفتاحية: التحليل ، علم الحديث ، قاعدة البيانات المعجمية للبانفرانكوفون-الجزائر